



l'École Féministe Régionale Berta Cáceres

Rapport sur l'expérience tenue entre mai et septembre 2022



Marche Mondiale des Femmes Amériques



Rapport sur l'expérience de l'École Féministe Régionale Berta Cáceres
de la Marche Mondiale des Femmes - MMF Amériques

2022

Índice

Introduction.....	4
Précédants.....	5
Organización inicial.....	6
Définitions du contenu et de la méthodologie.....	7
Organisation des équipes de travail.....	11
Participant.es.....	13
Développement de contenu.....	14
Séance initiale : Accueil, mystique et formation technique.....	14
Première séance module I - Capitalisme et patriarcat : manifestations dans la vie des femmes.....	16
Deuxième séance module I - Colonialisme et racisme : imbrication des oppressions et leurs effets sur la vie et les territoires des sujettes plurielles.....	18
Troisième séance du module I - Effets et résistances des systèmes d’oppression dans les corps-territoires et nature.....	20
Première séance module II - Introduction à l’économie féministe.....	25
Deuxième séance module II - Approfondir les concepts et les paris de l’économie féministe de différents territoires.....	29
Troisième séance module II - Visions et paris politiques de l’économie féministe de la Marche Mondiale des Femmes.....	31
Quatrième séance module II - Propositions pour la lutte pour le pouvoir dans la sphère économique de la MMF et des mouvements alliés.....	37
Première séance Module III - Nos luttes et nos résistances dans le contexte actuel.....	40
Deuxième séance Module III - Éléments pour la construction du mouvement.....	45
Troisième séance Module III - La construction de notre mouvement : défis et alliances.....	49
Évaluation.....	54
ANNEXE 1. Modèle de carnet de rout utilisé à l’école.....	58
ANNEXE 2. Questions du formulaire d’évaluation finale.....	89



Introduction

Pendant près de 5 mois, entre le 12 mai et le 29 septembre 2022, l'École féministe Berta Cáceres s'est déroulée dans un format virtuel, organisé par la Marche Mondiale des Femmes, avec la participation de militantes du mouvement et d'organisations partenaires. Dans ce rapport, nous partageons le processus de construction de l'école, avec le contexte, l'organisation, le contenu et les accumulations des équipes qui ont réalisé le processus, l'équipe méthodologique et l'équipe technique et de communication.

De même, nous partageons des informations sur l'évaluation réalisée à la fin de l'École, ainsi que sur les défis et les propositions, afin que cette expérience de formation populaire féministe ait une continuité et puisse être reproduite dans d'autres contextes.





Précédents

L'École féministe régionale Berta Cáceres, proposée par la Marche Mondiale des Femmes, a pour antécédent direct la réalisation de l'École féministe internationale Berta Cáceres (IFOS en anglais), présentée en mars 2021. L'IFOS, qui devait initialement se tenir en face à face au Kenya, a été modifiée pour se dérouler dans un format virtuel. Entre avril et juillet 2021, des séances bihebdomadaires ont abordé les axes du contenu défini et élaboré au cours des deux années précédentes.

L'IFOS représentait déjà en soi une percée dans l'organisation du féminisme de base au niveau international. Construite par quatre organisations, la Grassroots Global Justice, Grassroots International, Indigenous Environmental Network et la Marche Mondiale des Femmes, elle représente un processus de synthèse politique qui s'articule avec les méthodologies d'éducation populaire, poursuivant l'objectif de contribuer à la formation de militantes qui sont également éducatrices et organisatrices du féminisme populaire dans leurs pays et territoires.

L'expérience de l'IFOS a abouti non seulement à la formation de 180 femmes du monde entier, mais également à l'élaboration d'un ensemble de supports méthodologiques, une expérience qui peut être évaluée à la recherche d'améliorations et qui, surtout, compte sur l'engagement de ses participantes à reproduire l'expérience dans un format territorial. Ainsi, en 2022, à partir des apprentissages de l'IFOS, les organisations ont entamé de nouveaux processus, comme la réalisation de l'École des facilitatrices, tenue virtuellement entre le 25 avril et le 23 août, dont l'objectif était de présenter des outils pour la multiplication des formations, et les écoles régionales, dans les Balkans et les Amériques.





Organisation initiale

À la MMF des Amériques, nous avons déjà développé des expériences de formation sous-régionales, comme dans le Cône Sud, et organisé des formations lors des réunions et des rencontres dans la région. À partir du processus de l'IFOS, qui prévoyait déjà comme conséquence la réalisation d'écoles régionales, les conditions nécessaires ont été créées pour démarrer notre propre processus.

À la fin de 2021, nous avons commencé à préparer l'École Féministe des Amériques. Pour cela, lors de la réunion mensuelle de la MMF Amériques, nous avons défini un GT qui organiserait la proposition initiale, en prenant comme point de départ le curriculum de l'IFOS, mais en l'adaptant en fonction des spécificités de notre contexte. Cette proposition a été discutée lors de 3 réunions, où nous avons approuvé les principales définitions, telles que : nom et logo de l'école, objectifs, contenu et méthodologie, participantes, calendrier et groupes de travail.

Définitions du contenu et de la méthodologie

Sur la base de l'expérience de l'IFOS et en tenant compte des particularités et expériences régionales, le programme suivant a été défini pour l'École des Amériques :

1. Objectif général

Fortifier la Marche Mondiale des Femmes des Amériques, à travers un processus de formation politique, d'analyse et de réflexion pour élargir ses alliances, mobiliser ses enjeux et sa résistance.

2. Objectifs spécifiques

- Faciliter les outils, les espaces d'analyse et de débat pour nourrir les réflexions, accroître les capacités de leadership et d'organisation aux niveaux territorial, continental et global.



- Renforcer l'identité et l'appartenance à la Marche Mondiale des Femmes et à ses processus organisationnels pour la mobilisation et la communication des pratiques et des actions de résistance dans la vie quotidienne.
- Rendre visible et approfondir la proposition de l'économie féministe comme outil politique et méthodologique pour politiser la pratique quotidienne.

3. Módulos

Les contenus ont été travaillés en 3 modules : Systèmes d'oppression (3 séances) ; Économie féministe (4 séances) et Construction de mouvement (3 séances) + une première séance d'accueil, mystique et de formation technique. Cada sesión tuvo una duración de 3 horas.

Modules	Contenu	Dates
Session d'ouverture	Accueil, mística inicial Formation technique	12 mai
I : Systèmes d'oppression	Imbrication des oppressions : capitalisme, patriarcat, racisme Expériences et impacts sur les sujets plurielles	26 mai 3 et 16 juin
II : L'économie féministe	Débats latino-américains basés sur des expériences territoriales concrètes	7 et 21 juillet 4 et 18 août
III : Construction du mouvement	Réflexion/analyse de la conjoncture. Points de vue sur les contextes Féminismes populaires Sens des mouvements féministes émancipateurs Renforcement du MMF	1er, 15 et 29 septembre

Définition des modules, séances et dates de débuts



La méthodologie de l'école avait pour horizon les principes suivants :

Éducation populaire : les contenus de l'École féministe ont été travaillés à partir de l'éducation populaire, intégrant la perspective féministe et la perspective décoloniale. L'éducation populaire part d'une vision opposée à celle de l'éducation traditionnelle, qui nous considère comme des réceptacles de contenus. La colonisation et l'aliénation tendent à nous empêcher d'exercer notre spontanéité et notre créativité. C'est pourquoi, dans l'éducation populaire, nous cherchons également à travailler avec d'autres langues, telles que le dessin, le théâtre, la musique et la danse. Ce sont des moyens qui permettent aux gens de développer d'autres compétences, en mettant en pratique leur propre spontanéité et créativité. Ainsi, à travers un processus de déconstruction et de reconstruction, nous renforçons la pensée critique et travaillons les valeurs libertaires et solidaires. En construisant une conscience collective, avec une compréhension commune des problèmes, nous développons la solidarité.

Mystique : la mystique est un moment de partage d'expériences à travers l'art et a été considéré comme fondamentale pour la réussite de l'école. Au début des rencontres, la mystique nous permet de partager des éléments culturels, des symboles, des chansons, des poèmes, des slogans et d'autres formes d'expression diverses qui font partie et renforcent notre identité collective. La mystique nous permet également de mettre en pratique la solidarité en donnant la possibilité d'entrer en contact avec des expériences que nous ne connaissions pas jusque-là, mais qui se connectent à nos pratiques, expériences et sentiments. C'est un moment énergisant pour commencer les séances.

Utilisation d'outils appropriés pour le contexte virtuel : la réalisation d'une École au format virtuel pose de nouveaux défis et, par conséquent, il était nécessaire de réfléchir à des stratégies et des pratiques spécifiques pour ce format, telles que la définition des outils qui seraient utilisés. À l'École des Amériques, nous avons choisi l'outil Zoom pour tenir nos séances. Cependant, en raison de l'embargo économique états-unien sur Cuba, cet outil n'est pas disponible sur le territoire cubain, il était donc nécessaire d'offrir aux autres participantes de ce pays un outil de communication alternatif. Dans ce cas, nous utilisons Jitsi.

Pour réaliser des activités collectives, comme des exercices en groupe ou des nuages de mots, nous utilisons des outils numériques Jamboard,



un outil de tableau blanc numérique, et le Mentimeter, un outil pour créer des présentations interactives en ligne comprenant des questions, des sondages, des quiz, des diapositives et des images. De plus, nous avons utilisé du contenu visuel, comme des vidéos et des photos, des images, pour faciliter le contenu travaillé lors des séances.

Justice linguistique / interprétation : comme dans l'expérience de l'IFOS et de la Marche Mondiale des Femmes elle-même, la justice linguistique est l'un des principes qui a guidé le processus de l'École des Amériques. La justice linguistique signifie que toutes les participantes peuvent accéder et communiquer dans leur propre langue. Pour cela, l'équipe de support technique a été constituée en tenant compte d'un certain degré de fluidité des membres pour assurer la communication de l'école dans les quatre langues dominantes sur le continent - portugais, espagnol, anglais et français. Une équipe de six interprètes a également été formée et a travaillé pendant toutes les séances de l'école. Elles ont été présentées lors de la première séance de l'école et ont fait partie de la mystique organisée par les groupes de travail. Ainsi, toutes ont pu rencontrer les femmes dont les voix rendent possibles la compréhension et la construction commune des savoirs, reconnaissant le travail fondamental de la traduction dans nos processus politiques.

Construire une école féministe en quatre langues, avec autant de variétés culturelles et de formes d'expression, nécessite également de prendre en compte les caractéristiques mêmes de l'interprétation, c'est-à-dire qu'il faut un exercice collectif pour parler à un rythme plus lent, avec des pauses, en évitant les sigles et les acronymes, par exemple. Un dialogue permanent entre le GT méthodologique, l'équipe technique et l'équipe d'interprétation était également nécessaire pour s'assurer que les interprètes avaient préalablement accès au matériel prévu pour les séances, tels que les présentations des conférencières, les vidéos, les textes et les poèmes, afin qu'elles puissent se familiariser avec les contenus et les langues travaillées.

Échange de connaissances : un autre aspect fondamental de l'École des Amériques a été l'échange de connaissances et d'expériences vécues au cours des séances, que ce soit dans la mystique, aux présentations de groupe ou lors des interventions des participantes. L'échange de connaissances, d'expériences et de propositions qui naissent dans la vie concrète des territoires, dont nous sommes les protagonistes, dans notre pluralité, en tant que féministes de base, communautaires, populaires et décoloniales, est fondamental pour renforcer notre vision commune et intégrale des processus.





Material de apoyo con orientaciones para el turno de palabra

Organisation des équipes de travail

Pour développer la formation, nous avons organisé deux groupes de travail : un groupe de méthodologie et de pédagogie et l'autre de support technique. Le groupe de méthodologie a organisé les séances, préparant les scripts pour chaque rencontre, le matériel de lecture, sélectionnant les vidéos et prenant contact avec les intervenantes. Cinq membres de la MMF de la région faisaient partie du groupe de méthodologie : Norma Cacho, du Mexique, Nalu Faria, du Brésil, Alejandra Pérez, du Chili, Marta Godinez, du Guatemala, et Alejandra Laprea, du Venezuela. Elles étaient chargées de se réunir pour évaluer et préparer les séances en amont et animer les réunions. Elles étaient également chargées d'organiser les mystiques, de contacter les participantes de chaque pays afin qu'il y ait une rotation et une représentation de la culture et des résistances des territoires. Le modèle de feuille de route utilisé pour construire les modules et les moments de chaque séance se trouve à la fin du rapport.

Le groupe de soutien technique a été formé par Helena Zelic, Tica Moreno, Natalia Blanco, Luiza Mançano, Bianca Pessoa et Lilian Roizman, militantes de la MMF du Brésil. Ce groupe était chargé d'organiser le contact avec les interprètes, de communiquer avant, pendant et après les séances avec les participantes, d'organiser et d'envoyer le matériel préparatoire et le matériel virtuel et les outils utilisés pendant les séances, et d'offrir un soutien aux participantes dans l'utilisation des outils, y compris le Zoom. Le groupe de soutien technique a compté sur la collaboration de Gabriela Fuentes, d'Alianza Política Sector Mujeres du Guatemala, une organisation membre de la MMF des Amériques, qui a transmis les



séances via Jitsi aux participantes de Cuba, car l'outil Zoom ne fonctionne pas dans le pays des Caraïbes en raison de l'embargo économique. Les synthèses de toutes les séances de l'école ont été réalisées par le groupe méthodologique avec la collaboration du groupe de soutien technique.

Systématisation du travail effectué par le groupe de soutien technique

Tâches avant le début des séances :

- Organiser la liste des participantes par e-mail par langue, afin que chacune reçoive des documents d'information et des e-mails dans les bonnes langues.
- Vérifier le statut d'inscription de toutes les participantes.
- À partir des inscriptions, faire les listes de présence et la liste des participantes, réparties par région et par organisation.
- Créer des groupes WhatsApp par langue pour faciliter la communication, les retours d'information et les rapports. Aussi pour stimuler le contact et les échanges entre les participantes.
- Créer les liens nécessaires à l'activité (Zoom, Jitsi, Jamboard etc.)
- Rédiger et envoyer un e-mail de bienvenue initial, les liens requis et la date de la première rencontre.
- Apprendre à utiliser collectivement tous les outils qui seront mis en œuvre pendant l'école. Créer de nouveaux comptes sur les plateformes si nécessaire.
- Créer un nuage pour inclure des fichiers et du matériel utiles aux participantes pendant la formation.
- Organiser et systématiser le calendrier de l'école avec des informations sur les dates et la distribution des modules dans le temps.
- Établir des dynamiques de traduction entre les participantes de l'équipe pour traduire les courriels, messages et autres textes nécessaires.
- Organiser l'équipe d'interprétation.





Entre les séances :

- Décider de la personne chargée de présenter le résumé de la séance précédente.
- Envoyer aux participantes un e-mail contenant le résumé de la séance précédente et des informations pertinentes sur la séance suivante (textes ou matériels indiqués, par exemple).
- Envoyer un e-mail de rappel deux heures avant le début de la prochaine séance.
- Organiser et créer une présentation avec l'agenda de la séance.
- Envoyer aux interprètes, une semaine à l'avance, les documents qui seront partagés pendant la séance.
- Téléchargez les aperçus et le matériel d'appui dans le dossier de documents en nuage partagé avec les participantes.
- Vérifier toujours la boîte e-mail et les groupes WhatsApp pour répondre aux questions des participantes entre les séances.
- Créer le matériel nécessaire à la dynamique des séances (comme des pages dans Jamboard ou des sondages dans Mentimeter).
- Créer une playlist avec des chansons qui garantissent la diversité culturelle des participantes, qui ne reproduisent pas les préjugés et ne contredisent pas les drapeaux de lutte de MMF.

Pendant les séances :

- Ouvrir la salle 30 minutes à l'avance pour activer l'interprétation et vérifier le fonctionnement de la salle et les outils qui seront utilisés.
- Diffuser la séance par l'intermédiaire de Jitsi afin d'assurer la participation des femmes de Cuba. À bas le blocus !
- Suivre l'entrée des participantes à la salle Zoom et Jitsi et remplir la liste de présence.
- Suivre l'interprétation et résoudre les éventuelles défaillances.
- Faire des captures d'écran des moments pour la mémoire de l'école.
- Surveiller et résoudre tous les problèmes techniques des participantes.



- Concevoir des diapositives, des vidéos et des textes au besoin.
- Partager des chansons au début et à l'intervalle de la séance.
- Diviser les groupes de travail sur la plateforme et activer le mode groupe.
- Prendre des notes pour la synthèse.

Participant^{es}

L'école a été fréquentée par des membres des coordinations nationales de la MMF et des membres d'organisations partenaires. Dans la participation des partenaires, il y avait un effort pour incorporer des représentantes d'Amérique centrale et des Caraïbes. Au total, il y avait 75 participantes inscrites – dont 28 provenaient d'organisations partenaires – de 21 pays et territoires : Québec, États-Unis, Mexique, Honduras, Guatemala, El Salvador, Nicaragua, Pérou, Colombie, Venezuela, Bolivie, Chili, Paraguay, Argentine, Uruguay, Brésil, Cuba, Porto Rico, Martinique, Costa Rica, République dominicaine.

Les organisations et articulations partenaires étaient : Via Campesina, les Amis de la Terre, la Confédération des travailleurs et travailleuses des Amériques (CSA), Alba movimientos et Confluencia de Mujeres, de Colombie.

La fréquentation moyenne des participantes était de 40 personnes par séance. L'une des leçons que nous avons apprises à l'école est que certains facteurs externes peuvent affecter la participation. Dans ce cas précis, l'école a eu lieu pendant la saison des ouragans dans les Caraïbes, ce qui a rendu difficile pour une bonne partie des inscrites de se connecter. Les compagnes de Cuba, par exemple, ont passé quelques semaines sans accès à l'électricité et à Internet lors de la panne d'électricité causée par le passage de l'ouragan Ian sur l'île, en plus d'agir en actions de solidarité dans ce contexte. D'autres pays, comme le Guatemala, la Martinique, le Salvador, ont été confrontés à une instabilité des connexions en raison des pluies intenses et des inondations de la période. Beaucoup avaient déjà justifié leur absence les jours de séance, et d'autres, en raison de l'instabilité de leur connexion, n'ont pas pu être présentes dès le début ou n'ont pas pu rester dans la séance. Dans ce contexte, l'accès aux textes de référence et aux résumés de la séance était important pour suivre le développement et l'accumulation de l'école.



Développement de contenu

L'École régionale Berta Cáceres de la MMF des Amériques s'est déroulée en 12 séances entre mai et fin septembre 2022. Nous partageons par la suite les synthèses mémorielles des séances réalisées.

Séance initiale : Accueil, mystique et formation technique

12 mai 2022

Lors de la séance inaugurale de l'école, nous avons fait une présentation sur l'importance de l'interprétation à partir du principe de justice linguistique et rencontré les interprètes qui nous ont accompagnées tout au long des séances. Nous avons également appris à utiliser, collectivement, les outils virtuels avec lesquels nous travaillons à l'école, nous avons connu les compagnes qui participeraient à la formation et nous avons connu le programme et le calendrier des séances suivantes. De plus, nous avons mené des activités pour comprendre les attentes du cours et regardé quelques vidéos pour nous échauffer sur les sujets que nous aborderons. À la fin de la rencontre, nous avons fait deux activités en utilisant les outils virtuels pour apprendre à les utiliser collectivement. L'une des activités avait pour but de démontrer le fonctionnement du Jamboard virtuel et l'autre que les participantes partagent leurs attentes concernant l'école à Mentimeter.



Activité Jamboard : « Comment nous sentons-nous aujourd'hui ? »





¿Qué esperamos de la Escuela? What do we expect from this School? Quelles sont nos attentes à propos de l'école ? O que esperamos dessa Escola?

Aprender, compartir y reflexionar sobre las construcciones y experiencias sobre economías feministas en los territorios.	Aprender, intercambiar y compartir lo aprendido en el trabajo en la organización que integro y con las compañeras que la integran junto conmigo
Espero desarrollar capacidades y también conocer otras mujeres activistas, poder intercambiar conocimientos y experiencias.	Solidariser
Seguir fortaleciendo articulaciones feministas, a través de este aprendizaje colectivo de diversas experiencias territoriales. Fortalecer además los capítulos nacionales de la marcha, y compartir y construir narrativas de luchas.	Escuchar, aprender y compartir experiencias de mujeres que han enfocado sus esfuerzos en construir alternativas de vida y felicidad compartida
a greater appreciation of the work being done through the america's and the need that is there	Adquirir herramientas para fortalecer nuestras luchas/resistencias. Aprender de todas las compañeras y sus experiencias.
Desarrollar capacidad	Un compartir de propuestas, un pacto de seguimiento para las transformaciones.
Espero poder aprender de mis compañeras, adquirir sabiduría y admirar el largo camino que han recorrido por nuestras luchas.	how to work and support the movements
intercambio de saberes y experiencias	A greater understanding of feminist organizing and movement building
Compartir experiencias, conocer las luchas desde los territorios y colectivos. Aportar la visión desde mi colectivo	Contruir un feminismo latinoamericano y popular a partir de las redes de todos los territorios
	Apprendre et partager

Activité collective à Mentimeter : « Qu'attendons-nous de cette école ? »



Après la séance, nous avons envoyé un rappel sur les outils numériques que nous avons appris à utiliser ensemble, nous avons diffusé les groupes Whatsapp formés par langue et le dossier avec les matériaux utilisés.

Outils utilisés :

- [Zoom.us](https://zoom.us) pour assister à nos réunions
- [Jamboard.com](https://jamboard.com) pour écrire et dessiner sur un tableau blanc virtuel
- [Mentimeter.com](https://mentimeter.com) pour participer à des sondages en direct, des nuages de mots et des commentaires
- [Mega.nz](https://mega.nz) pour partager nos documents.

Module I. Systèmes d'oppression Imbrication des oppressions : capitalisme, patriarcat, racisme

Première séance module I - Capitalisme et patriarcat : manifestations dans la vie des femmes

26 mai 2022

Objectif: Réfléchir sur les systèmes d'oppression capitaliste et patriarcale, leurs impacts et manifestations sur les sujettes plurielles et leurs territoires.

La mystique a honoré la résistance historique et les expériences des communautés noires des Amériques à travers des vidéos et des témoignages d'autres participantes. Pour introduire le sujet du module et de la séance, il y a eu l'exhibition d'une [vidéo](#) de l'IFOS avec un discours de Berta Cáceres sur l'importance de la formation et de la systématisation des fondements théoriques, politiques et culturels des peuples pour démanteler le patriarcat, le racisme et le capitalisme. Ensuite, les participantes ont regardé une [animation de la MMF sur le travail précaire](#) et ont débattu en groupes de la question « Comment les systèmes d'oppression agissent-ils sur le corps et les territoires des femmes ? », en sélectionnant trois idées principales pour présentation en plénière.





Résultat :



EN EL ESTADO Y SUS POLÍTICAS PÚBLICAS SEÑALAMOS

- Los estados y sus gobiernos están atravesados por el sistema de opresiones múltiples.
- Los estados, sus políticas públicas y leyes están al servicio del sistema de opresiones múltiples. Esto se constata en leyes que no reconoce la autonomía de los cuerpos de las mujeres, como en aquellas que privilegian el expolio de las transnacionales sobre bienes comunes como el agua o la tierra.
- Incluso en estados con gobiernos progresistas existen brechas y límites en la relación Estado y movimientos sociales y sus luchas.



Systématisation des résultats du travail en groupe

Par la suite, une vidéo a été diffusée dans laquelle Georgina Alfonso, de la MMF de Cuba, présente les principaux aspects des systèmes d'oppression, avec un débat ultérieur et la clôture des animatrices reliant la vidéo aux discussions de groupe tenues pendant la séance.





Synthèse visuelle de la vidéo présentée

Deuxième séance module I - Colonialisme et racisme : imbrication des oppressions et leurs effets sur la vie et les territoires des sujettes plurielles

3 juin 2022

Objectif: Réfléchir sur les systèmes d’oppression, de colonialisme et de racisme, leurs impacts et manifestations sur les sujettes plurielles et leurs territoires.

La mystique a été réalisée par les compagnes de Québec, qui ont récité la déclaration de la MMF du territoire. Cette séance a inclus deux présentations d’ouverture par Ochy Curiel, activiste dominicaine et féministe théorique, et María Velásquez, activiste de l’Alianza Política Sector Mujeres au Guatemala.

Dans son intervention, Ochy Curiel a mis en évidence les aspects suivants : le racisme est un système de domination qui doit être considéré dans l’histoire comme une épistémè qui sert de base au colonialisme. À ce jour, c’est le racisme qui garantit l’exploitation des corps racialisés par le capital international qui est entre les mains des hommes blancs. Tous les mouvements sociaux doivent incarner la lutte antiraciste, car les systèmes d’oppression sont entrelacés et interdépendants.

María Velazquez a expliqué que la colonisation a créé une structure politique et économique qui a organisé des vies pour le profit et qu’elle a des impacts même dans les sphères intimes. Le colonialisme a ouvert de nombreux fronts de dépossession, l’un d’eux étant la perte des savoirs ancestraux, transmis entre les femmes depuis plusieurs siècles, et qui





sont fondamentaux pour maintenir vivante la mémoire traditionnelle et l'accès aux savoirs qui garantissent l'autonomie des soins. Ainsi, avec les institutions coloniales et patriarcales, les femmes et les peuples ont été et continuent d'être exclus de la voix politique et des plans de développement. Par conséquent, une très grande force collective est nécessaire pour affronter le colonialisme et son homogénéité, et pour cela il est nécessaire d'assumer la diversité des nationalités, des ancestralités, des pensées et des expressions.

Après les présentations, les participantes ont été organisées en six groupes qui ont travaillé, dans des cartes corporelles et territoriales, les principaux effets des systèmes d'oppression (patriarcat, capitalisme et racisme) en relation avec leurs réalités contextuelles et territoriales. Les questions qui ont guidé l'exercice étaient : « Comment les systèmes d'oppression sont-ils tissés dans nos corps ? » (3 groupes) et « Comment les systèmes d'oppression s'entremêlent-ils sur nos territoires ? » (3 groupes).

Les principaux points qui sont apparus dans chaque groupe étaient :

- Le corps des femmes souffre de la norme de beauté qui établit qu'il n'y a qu'un seul type de femme, qui infantilise leur corps et limite leur vie aux tâches de prendre soin et de satisfaire les besoins des autres.
- Ce sont des formes d'oppression sur le corps des femmes et elles sont étroitement liées : violence physique, psychologique, sexuelle, féminicide, migration forcée, traite et exploitation sexuelle des femmes, criminalisation des décisions concernant son propre corps, comme l'avortement.
- Le corps et la vie des femmes n'ont de valeur que lorsqu'ils servent aux soins et à la reproduction. Les tâches de soins des classes privilégiées incombent aux corps et aux vies des femmes noires et autochtones.
- Dépossession de territoires et de terres pour le pouvoir des entreprises.
- Expropriation et pillage des biens communs tels que l'eau, les semences, la terre et les savoirs ancestraux.
- Dévalorisation des cultures autochtones et invisibilisation des identités non blanches et de leurs contributions et surévaluation des cultures blanches d'Europe et d'Amérique du Nord.



- Imposition de croyances religieuses qui justifient les oppressions en tant que desseins divins.
- Exclusion des femmes, des peuples autochtones, des Noirs et des métis de la politique.

Lors du débat en plénière, il a été observé qu'il est difficile de regarder les corps des femmes en les séparant des territoires. Ainsi, il a été mis en évidence que les oppressions sont liées et se soutiennent mutuellement.

Troisième séance module I - Effets et résistances des systèmes d'oppression dans les corps-territoires et nature

16 juin 2022

Objectif: Approfondir les luttes et résistances des sujettes plurielles, concernant les territoires et la nature, en identifiant des propositions d'actions émancipatrices.

Dans cette séance, nous avons commencé par une mystique proposée par les compagnes du Paraguay sur les technologies ancestrales des femmes paysannes et autochtones dans leur pays et comment le guarani - dans le cas du Paraguay - et les autres langues autochtones qui résistent dans Abya Yala sont des langues de résistance, de force et d'identité.

Après un bref résumé de la séance précédente, la proposition de la séance a été présentée ; à partir de l'exposition d'une vidéo sur la résistance des femmes de La Puya, au Guatemala, contre l'offensive minière sur leurs territoires, nous avons proposé de réfléchir aux exemples de peuples qui résistent collectivement, dans leurs luttes contre les systèmes d'oppression, dans lesquels ils ne se contentent pas de résister aux oppressions, mais présentent également des propositions émancipatrices pour y faire face.

Afin d'approfondir ce thème, qui conclut le premier module de notre école, un panel a été organisé avec Francisca « Pancha » Droguett, membre du Mouvement pour l'Eau et les Territoires - MAT Chili, et Miriam Nobre, de l'Organisation Féministe Sempreviva - SOF. Par le biais d'une vidéo, nous avons également eu l'intervention de M Adams,





une personne noire queer, co-directrice exécutive de Freedom Inc. et activiste du mouvement Take Back the Land aux États-Unis.

La lutte contre l'extractivisme et la construction d'alternatives par le féminisme : Pancha Droguett a parlé de la résistance des femmes au sein du mouvement de défense de l'eau, qui mène depuis 12 ans une lutte très emblématique pour la privatisation de l'eau, celle-ci étant constitutionnellement privatisée au Chili. Elle nous dit que cette lutte est une lutte profondément anticapitaliste pour la fin du modèle de spoliation lié à l'extractivisme, pour la dépatricialisation et pour la souveraineté. L'extractivisme, historiquement placé comme la seule façon de se rapporter à la nature par le contrôle, est lié à un mode de pensée colonial qui se perpétue même dans les pays progressistes par l'instrumentalisation et la marchandisation de la nature, comprise comme un moyen de consommation. En d'autres termes, l'extractivisme répond à l'un des visages du capitalisme, celui d'exploiter la nature de manière intensive et illimitée à partir d'une économie coloniale basée sur l'extraction de matières premières et sur les monocultures dans les pays du Sud pour l'exportation. Pancha fait la distinction entre l'extraction et l'extractivisme, soulignant que la population locale a toujours pratiqué la cueillette et la pêche artisanale, mais que l'extractivisme est basé sur l'extraction et l'exportation intensives et à fort volume.

Du point de vue de l'organisation des femmes en défense de l'eau et de leurs territoires, l'extractivisme est compris comme du patriarcat et affecte les femmes, les filles et les personnes dissidentes de genre, en particulier comme un modèle masculinisé qui impose également la discipline et le contrôle des corps dans le contrôle territorial et militarisé, favorisant l'exploitation sexuelle dans les territoires occupés et pillés. En même temps, dans la spoliation et la dépossession extractives, les peuples et les corps sont considérés comme jetables et des « zones de sacrifice » sont créées là où la population locale est affectée par la présence intensive d'activités polluantes.

Dans leur résistance, les femmes du mouvement pour l'eau et les territoires proposent un féminisme du pied sur la terre, un féminisme populaire ancré dans la mémoire ancestrale et dans les récits de vie des femmes, des enfants et des dissidents du genre. Il se base sur les propositions des « biens vivres », au pluriel, en construisant un horizon





qui dépasse l'idée de développement et propose des chaînes de production et de consommation locales, qui reprennent le concept d'économie locale, avec des circuits courts de commercialisation, des réseaux d'approvisionnement populaires basés sur l'éthique du soin et de l'auto-soin, en prenant soin de l'eau, du territoire et des semences.

La lutte anticapitaliste et anticoloniale à partir des apports du transféminisme noir : L'intervention de M Adams a été consacrée à la réflexion sur les apports du transféminisme noir dans le cadre de la résistance anticoloniale. Elle a souligné que les expériences des personnes trans, dissidentes, agender et non binaires face à la violence patriarcale et raciste ne sont pas exclusives et se situent directement dans le champ du féminisme. Adams souligne que la lutte anticoloniale des personnes trans est une lutte anticapitaliste pour l'autonomie corporelle, le contrôle de la reproduction, et finalement une lutte pour ce qui est recréé et reproduit dans la société. En ce sens, les transféminismes nous offrent un moyen de remettre en question même la façon dont nous comprenons qui et ce qu'est une femme, un homme et qui, quoi et comment ces relations reproductives se produisent, puisque les personnes trans ou dissidentes de genre brisent les attentes et les contrats sociaux qui sont imposés par les systèmes d'oppression. En tant que personnes socialisées en tant que filles et femmes, la fonction de notre genre est de produire, créer et éduquer une autre génération d'êtres humains qui deviendront ensuite des travailleurs ou des ouvriers. Les transféminismes s'opposent directement à cette fonction et soutiennent que nos genres doivent être libérés et que nous ne devons pas servir à la production de familles et de travailleurs pour répondre à un modèle capitaliste. Les transféminismes noirs soutiennent donc que la construction du genre est une histoire de pouvoir et la relie au processus colonial et d'esclavage dans lequel les personnes noires ne sont pas considérées comme des êtres humains. Dans un système d'oppression raciste, colonial et patriarcal, des caractéristiques animales et exotiques sont attribuées au sexe des personnes noires. Adams souligne qu'elles sont constamment sexualisées et donc considérées comme des personnes qui méritent d'être violées et violentées, des personnes qui peuvent en fait être victimes de ce type de violence.

Ainsi, la relation entre la production de genre et le capitalisme doit être directement confrontée et déconstruite tout en questionnant l'organisation du genre dans la société afin de défaire la catégorisation du pouvoir par le genre.





Renforcer nos territoires et nos appartenances : Miriam Nobre, du Brésil, a proposé une réflexion sur la manière dont l'ordre capitaliste, raciste, colonialiste et patriarcal nous a été imposé. Elle a récupéré le concept de plantation proposé par la militante noire Angela Davis et également utilisé par l'écrivaine Grada Kilomba pour expliquer comment le modèle colonial a organisé les systèmes d'oppression et même structuré nos subjectivités. Le système d'oppression s'est construit avec la dépossession et la spoliation des terres ancestrales autochtones, avec l'utilisation du corps des femmes pour la surexploitation, en utilisant le corps des femmes noires et autochtones et leur fonction reproductive pour créer d'autres travailleurs. Pour Miriam, dans la construction de la résistance et des alternatives à ce système d'oppression, il est nécessaire de reconceptualiser la nature, en dénaturant le lien femme-nature comme un lien essentialiste, mais en reconnaissant le lien entre les communautés traditionnelles et la nature, afin de renforcer nos résistances. En ce sens, les notions de territoire et d'appartenance sont fondamentales. Le premier, le territoire, extrapole et implose la notion de propriété privée, précisément parce qu'il pense les territoires comme des chemins et non comme des enclos. Les enclos ne tiennent pas compte de la diversité potentielle des peuples, des espèces et de leurs interrelations. Elle évoque les briseuses de noix de coco au Brésil, des femmes qui vivent et dépendent de la collecte des noix de coco du palmier babassu pour leur subsistance, qui vivent d'une extraction liée à la coexistence avec la nature et qui remettent en question l'idée de rareté, de propriété privée et d'enfermement. Le second est l'idée d'appartenance, d'enracinement dans les territoires, comme résistance à l'effacement de la mémoire ancestrale. Elle mentionne la pratique des communautés quilombola, qui consiste à enterrer le nombril dans la patrie pour le porter à l'intérieur lorsqu'on ne vit plus sur le territoire, ainsi que la reconquête des territoires et la re-signification des relations de parenté fondées sur d'autres formes d'agriculture et de vie. La reconnaissance et la reconstruction de nos liens font partie d'un processus d'organisation et de construction de connaissances.

C'est une guerre qui se déroule en permanence dans ces enclaves de nature que sont les réserves, qui servent à maintenir la stabilité du climat, la reconnaissance de la biodiversité. Notre engagement n'est pas seulement de nous battre pour maintenir ces espaces, mais de nous tenir aux côtés de ces peuples, en reconnaissant leurs contributions et en agissant pour supprimer le caractère artificiel de ces réserves.





Les quatre groupes formés en séance ont débattu des enjeux de la défense de nos corps et de nos territoires et des propositions d'actions pour mettre en œuvre notre proposition émancipatrice.

DÉFIS

- Obtenir de la visibilité
- Offensive permanente du néolibéralisme et du conservatisme
- Surcharge de travail des femmes
- Encourager les discussions et réflexions en cours sur la décolonisation de la pensée et du corps des femmes et la compréhension de nos corps, territoires et nature comme un tout intégral
- Garantir des conditions matérielles, politiques et sécuritaires pour les personnes et les peuples en lutte pour la population paysanne
- Construire des propositions politiques plurinationales
- Ne pas perdre l'espoir.

ACTIONS

- Poursuivre la formation, développer l'esprit critique
- Identifier les problèmes dans les territoires et mener des actions de mobilisation, de résistance et d'incidence pour faire face aux pouvoirs et faire avancer les pratiques d'émancipation
- Connaître et récupérer la mémoire collective
- Créer des réseaux dans les territoires visant les alliances, les soins et la solidarité, et développer des ateliers dans les communautés sur les réseaux sociaux pour diffuser et reproduire nos propositions, comme les dénonciations
- Dé-binairiser le système (rompre avec la façon binaire de voir les réalités)
- Réaliser des mobilisations pour l'émancipation et encourager la création d'espaces de confiance entre les femmes pour apporter des réponses immédiates à nos besoins.
- Construire des récits pluriels et intersectionnels basés sur le soin et l'amour.



Module II. L'économie féministe : Débats latino-américains basés sur des expériences territoriales concrètes

Le deuxième module de l'école avait pour objectifs :

- Rendre visible et approfondir la proposition de l'économie féministe comme outil politique et méthodologique pour repolitiser les pratiques quotidiennes et renforcer les propositions de résistance et de transformation.
- Faciliter les outils, les espaces d'analyse et de débat pour nourrir les réflexions, élever le leadership et la capacité organisationnelle au niveau territorial sur les propositions de l'économie féministe.

Première séance module II - Généalogie et épistémologies, courants et approches

7 juillet 2022

Objectif: reconnaître nos pratiques comme des activités économiques et présenter le concept d'économie féministe, son origine et ses propositions.

La délégation chilienne était en charge de la mystique, partageant avec nous la conviction d'avancer vers la liberté, en alliance et en coopération avec d'autres femmes. Avec une [vidéo](#), elles ont partagé une expérience de foire d'économie féministe et solidaire, créée par des organisations migrantes, environnementales, paysannes, entre autres. Elles ont également présenté le poème « Herederas de Libertad », de Viviana Catrileo.

Au tout début, nous avons regardé une vidéo de salutation de la [Brigade Féministe Internationale Alexandra Kolontaï](#) en visite au Venezuela.

L'économie féministe, pour la MMF, n'est pas seulement un outil d'analyse de la réalité matérielle et comme un ensemble de catégories pour affronter les oppressions, mais aussi une stratégie de lutte et de transformation. Pour introduire le thème, nous avons proposé d'identifier notre compréhension et nos notions sur ce concept, en effectuant une





brève activité sur Mentimeter, avec la question : « Quel est le premier mot auquel vous pensez lorsque vous pensez à l'économie féministe ? ».



Quelques mots partagés par les participantes

Le mot « vie » apparaît au centre et a été partagé par plusieurs participantes. Des mots tels que « lutte, travail reproductif, soins, redistribution, anticapitaliste, justice, égalité, respect, génération de revenus, stabilité et logement propre » sont également apparus. De cette manière, nous avons vu comment, dès le début, nous avons associé l'économie féministe à des finalités opposées à celles du modèle capitaliste.

Pour approfondir et rassembler nos propres connaissances et expériences en économie féministe, nous réalisons des activités de groupe. Les questions suivantes ont été posées : « Qu'entendons-nous par économie féministe ? Quelles pratiques de votre quotidien identifiez-vous comme faisant partie de l'économie féministe ? »

Sur la première question, les groupes ont fait valoir que l'économie féministe est une pratique économique et politique qui critique l'économie hégémonique et qui reconnaît le travail reproductif et rend visible le travail domestique et de soins, traditionnellement effectués par les femmes.

C'est une proposition économique qui met la vie (humaine et des autres êtres) au centre, en particulier la vie des femmes et des peuples. Elle déplace l'accent de l'accumulation vers la durabilité de la vie, et elle est basée sur nos besoins et le soin de la nature. L'économie féministe questionne et dénonce l'économie capitaliste patriarcale et coloniale,





qui ne prend pas en compte les formes historiques avec lesquelles les peuples ont organisé leur alimentation, leurs regards sur la communauté, leurs pratiques d'échange et de non-marchandisation. C'est pourquoi l'économie féministe est essentielle à la souveraineté alimentaire.

L'économie féministe cherche également à surmonter les inégalités en contribuant à l'autonomie économique des femmes, en redistribuant les ressources de manière plus équitable, en attribuant une juste valeur au travail, en surmontant le travail précaire, l'exploitation, la division sexuelle et raciale du travail.

Les pratiques identifiées dans la vie quotidienne étaient :

- L'importance de la consommation consciente
- La reconnaissance du travail effectué dans le milieu familial, de l'éducation, des soins, de la charge mentale des femmes, de la garde des enfants et du travail domestique
- L'engagement politique des femmes dans la pandémie à travailler collectivement, notamment dans la production alimentaire à partir de la souveraineté alimentaire, des soins issus de la médecine ancestrale, en mettant l'accent sur la redistribution du travail de soin
- La production et l'alimentation agroécologique, la création de réseaux entre la campagne et la ville, les échanges
- La reconnaissance de la lutte pour les droits fonciers et de la contribution des femmes à la société
- Les pratiques telles que marchés de rue, potagers, coopératives et soupes populaires
- Les valeurs telles que la solidarité, le travail communautaire et l'autogestion pour faire face à la précarité
- La construction de nos propres théories basées sur nos pratiques quotidiennes.

Après les débats collectifs, Nalu Faria, représentante du Brésil à la MMF des Amériques, a présenté une base théorique et un point de vue historique sur les pratiques et les politiques de l'économie féministe, qui s'oppose à l'économie néoclassique.

Pour les néoclassiques, le moteur de l'économie est l'individu, ses



préférences et ses choix. Cet individu, supposé rationnel et indépendant, est appelé « homuseconomicus »: un homme blanc, adulte, hétérosexuel, de classe moyenne ou supérieure, urbain, considéré comme un sujet universel. C'est la base de la vision androcentrique de l'économie. Cela cache complètement la contribution fondamentale du travail domestique et des soins à la production de la vie, niant que cet homme dépend du travail effectué par les femmes dans leur famille et que le marché dépend aussi de ce travail invisible.

D'autre part, l'exclusion des femmes de la théorie économique se produit par l'invisibilité de leur production de connaissances et la dévalorisation des activités exercées par les femmes, en particulier celles de soins, considérées comme des activités qui ne sont pas pertinentes au sein de l'économie androcentrique. D'autre part, les méthodologies et les propositions d'analyse de l'économie féministe élargissent ce qui est compris comme économique.

En ce qui concerne la chronologie de l'économie féministe, il est important de souligner qu'à partir des années 1970, la critique à la fois méthodologique et épistémologique des traditions existantes s'est renforcée, avec une élaboration théorique et une analyse empirique importantes, influencées par les accumulations de la deuxième vague du mouvement féministe.



Chronologie de l'économie féministe présentée à la séance





En Amérique latine et dans les Caraïbes, les voies de l'économie féministe relient la pensée académique aux mouvements sociaux ; le Réseau latino-américain des Femmes Transformant l'économie (Rede Latino-Americana de Mulheres Transformando a Economia - REMTE) est devenu une référence depuis les années 90, ainsi que la construction de ce débat à la MMF depuis son émergence en tant que mouvement.

L'économie féministe n'est pas un domaine homogène, il y a des courants :

Économie du genre : inclut les femmes du paradigme économique néoclassique, sans remettre en question les méthodologies et les structures de pensée. Par exemple : l'incorporation des femmes dans le discours des sociétés transnationales.

Économie féministe de la conciliation : récupère les activités menées par les femmes invisibles et cherche à les intégrer dans l'économie générale.

Économie féministe de la disruption : place la question de la durabilité de la vie au centre de la théorie et de la politique économique comme horizon pour dépasser la logique de l'accumulation.

Deuxième séance module II - Généalogie et épistémologies, courants et approches

21 juillet 2022

Objectif: Connaître et approfondir les concepts, outils et paris de l'économie féministe de rupture

Au cours de cette séance, la mystique a été réalisée par les compagnes du Brésil, qui ont honoré la quilombola Tereza de Benguela dans le cadre de la Journée de la femmes noire, latino-américaine et caribéenne, célébrée le 25 juillet. Tereza de Benguela était une leader noire qui, au XVIIe siècle, a participé à l'organisation de la résistance des esclaves dans le quilombo Quariterê. Ensuite, nous avons travaillé sur ce qu'est l'économie féministe pour la MMF et les concepts et outils fondamentaux de ce pari : le travail et le temps des femmes, la division sexuelle et raciale du travail, la dépendance et l'interdépendance, les biens communs et la durabilité de la vie.





Économie féministe pour la MMF :

- Dimension économique de la vie des femmes à partir d'un lieu situé
- Offre des éléments pour une compréhension critique de l'économie dominante
- Nous nous organisons à partir de la vision de l'économie féministe de rupture, pour démanteler les relations colonialistes, capitalistes et hétéropatriarcales qui définissent le modèle et le système actuels
- Perspective qu'il y a une autre façon de vivre, que nous devons garder la critique
- Avancer dans la construction d'une proposition dans laquelle la durabilité et la reproduction de la vie sont au centre
- Renforcer les expériences de dé-marchandisation du système et de transformation des relations de pouvoir, de consommation et de production
- Développer des propositions et des résistances anti-systémiques basées sur la contribution des femmes et des peuples.

Division sexuelle et raciale du travail dans la vision de la MMF Brésil :

Il est nécessaire de dénaturer le travail domestique et de soins pour les femmes et de réfléchir à ces activités en tant que travail et à leur contribution à l'économie et à la vie. Des inégalités et des différences peuvent être identifiées entre la ville et la campagne. Les femmes rurales travaillent dans les jardins, dans les arrière-cours, s'occupent des enfants, des tâches qui deviennent souvent invisibles.

La division sexuelle et raciale du travail est basée sur la séparation, la hiérarchie, l'invisibilité et un salaire nul ou bas. Dans nos sociétés, ce travail peu rémunéré est effectué principalement par des femmes noires, autochtones et migrantes qui sont forcées de quitter le terrain et qui le font en raison des personnes ayant des emplois visibles et rémunérés. La division sexuelle, raciale et internationale est au cœur de ce modèle de colonialisme d'entreprise, dans la reproduction et la production. C'est notre critique des entreprises, car nous voyons des chaînes mondiales de travail non protégé, la séparation dans le travail productif. Les systèmes d'oppression qui se chevauchent et la centralité du travail sont à l'ordre du jour féministe.



Interdépendance et écodépendance - exposition de la MMF du Chili :

Interdépendance: nous dépendons de la vie en communauté par opposition à l'économie capitaliste, dans laquelle on prétend qu'il est possible de tout faire soi-même, comme s'il n'y avait pas de soins et pas besoin d'autres services.

Écodépendance: relation avec la nature, dépendance à ses ressources naturelles.

Ce sont des principes qui guident et sont en pratique dans des expériences d'économie féministe, comme celle de la coopérative « La cucha » à Biobio, au Chili et à Conamuri au Paraguay, qui fonctionnent à partir de la solidarité, de l'autonomie et de l'autogestion.

Sauvetage de ces expériences construites sur la base de l'agroécologie, du féminisme, des contributions des femmes à l'agriculture paysanne, dans le respect du temps de la nature. Des expériences qui relient la campagne et la ville à travers la commercialisation du panier et la visibilité des productrices auprès des consommateurs.

Biens communs et durabilité de la vie - exposition de Milvian Aspuc, de l'organisation AFEDES, Guatemala

Expérience de l'AFEDES, organisée par des femmes autochtones des peuples mayas Q'eqchi et Kiché pour améliorer les conditions et surmonter les inégalités et l'exploitation.

Cosmovision maya « Utz 'K'alesmal », qui signifie « la vie en plénitude », à partir du principe du bien vivre et de la connexion réseau de tout ce qui compose la vie.





La crise de ce modèle capitaliste dégrade l'existence : pour vivre, nous avons besoin d'air, d'eau, de terre, de soleil, de semences.

Pratiques des femmes autochtones : agriculture durable, autodétermination en tant que droit fondamental, récupération de ses propres systèmes de vie, systèmes ancestraux, notre nourriture dans le cadre de la résistance, échanger nos connaissances pour nous renforcer. Ces pratiques récupèrent les visions ancestrales des peuples sur leurs territoires, reconnaissent le travail des femmes comme substantiel, misent sur la rupture et s'opposent aux temps coloniaux, capitalistes et patriarcaux.

Après les expositions, des groupes ont été formés pour lire collectivement le texte L'aggravement de la contradiction capital-vie à partir du guide de l'IFOS et répondre à la question « Comment le conflit capital-vie se manifeste-t-il et s'exprime-t-il dans notre vie quotidienne ? », en sélectionnant trois idées principales.

Les principales idées qui ont émergé dans les groupes sont :

1. Capitalisme et patriarcat. Le profit des riches est le principal besoin du système, et non les problèmes de la population, tels que l'accès à la santé, à la nourriture et à d'autres services, ainsi qu'à un emploi décent. Société de consommation, création de faux besoins.

2. Contrôle des temps de vie, travail domestique et reproduction de la vie invisibilisés et non rémunérés, avec manque de temps pour prendre soin de soi. La négation des savoirs ancestraux, traditionnels et épistémologiques des peuples originaires affecte également l'organisation des temps et la vie des communautés.

3. Sociétés transnationales et extractivisme, avec la monoculture, la dévastation des territoires et la répression, avec des tentatives de destruction de l'identité des communautés et des peuples.



Troisième séance module II - Les défis et les pratiques de l'économie féministe de la Marche Mondiale des Femmes

04 août 2022

Objectif: Présenter la vision de la MMF de l'économie féministe et sa contribution à la construction d'alternatives économiques émancipatrices et antisystémiques, ainsi que ses interrelations et alliances avec d'autres paris et propositions d'émancipation dans la sphère politique et économique du territoire et de la région.

La mystique de cette séance a été réalisée par les compagnes du Venezuela, qui ont partagé une vidéo qui synthétise la résistance pour la défense de la souveraineté du pays et la défense du corps et des territoires des femmes.

Pour commencer la séance, un bref résumé des accumulations des deux premières séances a eu lieu, en particulier la vision et la pratique de la MMF à partir de l'économie féministe de la rupture. Ensuite, quatre groupes ont été formés pour travailler sur les thèmes suivants de l'économie féministe : (1) souveraineté alimentaire, (2) biens communs, (3) travail productif et autonomie économique, et (4) travail reproductif et soins.

En plénière, les participantes ont présenté les discussions de groupe et trois membres du Comité des Amériques, Tita Godínez, du Guatemala, Graciela López, de Bolivie, et Mafalda Galdames, du Chili, ont fait une présentation reliant les discussions de groupe aux accumulations de la MMF.

1. Souveraineté alimentaire

La souveraineté alimentaire a de nombreux points communs avec l'économie féministe, car elle est un contre-projet à l'économie capitaliste, à la marchandisation et à l'extractivisme. La souveraineté alimentaire est une alternative plus humaine à la production d'aliments sains. Pour cette raison, il est important qu'il soit présent dans les luttes et les pratiques, avec une formation pour les femmes afin qu'elles puissent participer politiquement et lutter contre les transnationales et le modèle extractiviste. Il est également essentiel d'être conscient





de l'importance des aliments locaux et de ce que cela signifie pour la durabilité de la vie.

La souveraineté alimentaire est une proposition initialement avancée par La Via Campesina. Les organisations paysannes et féminines ont promu cette lutte contre l'« insécurité alimentaire » présentée par la FAO et les organisations multilatérales à travers l'industrialisation des aliments et semences génétiquement modifiés. À partir de ce moment, la souveraineté alimentaire est devenue un principe de vie pour le féminisme paysan et populaire et a été une lutte permanente pour défendre les semences locales/créoles et nos propres cultures tout en préservant la biodiversité.

2. Biens communs

Il y a différentes perspectives sur les biens communs, car nous avons différentes expériences d'accès à ceux-ci, par exemple, l'eau et l'électricité sont nationalisées au Québec, mais au Chili, l'eau est privatisée. Il est nécessaire d'établir des relations de solidarité et de créer des liens pour protéger l'essentiel de la vie. Par conséquent, la vie et le corps des femmes doivent être dé-marchandisés. Il est important de questionner structurellement le système et de générer des propositions antisystèmes issues de l'économie féministe.

Nous sommes traversées par un modèle capitaliste colonialiste hétéropatriarcal raciste, dont le cœur est la privatisation et la marchandisation. À partir de la proposition de la libre autodétermination des peuples et du féminisme, nous remettons en question ce modèle. Les femmes, les féministes et la population noire et autochtone contribuent à la construction de nouvelles catégories et à la reconstruction d'une mémoire historique.

La proposition des biens communs vient d'une vision collective du monde qui met la vie au centre. Pour qu'ils soient communs, ils doivent être en dehors du modèle capitaliste, à partir de la reconnaissance qu'ils font partie de la toile de la vie, qu'ils sont interdépendants pour la reproduction et la durabilité de la vie. L'attention profonde que nous portons à la vie est un autre bien commun.

Il y a un différend permanent dans les territoires pour le contrôle des biens communs, du corps des femmes et de la biodiversité. La proposition de la MMF est antisystémique, rompant avec la vision dichotomique





du privé et du public, basée sur une autre logique de conception de la vie, avec une pensée critique pour l'organisation et l'action politique au niveau territorial.

3. Travail productif et autonomie économique

Les femmes soutiennent l'économie et la vie grâce au travail domestique et aux soins, qui sont nécessaires à la réalisation d'un travail productif. Pour cette raison, les femmes ont deux ou trois fois la journée de travail des hommes, nous sommes pauvres en temps et nous n'avons pas de place pour prendre soin de nous-mêmes. Par conséquent, nous proposons la redistribution des tâches pour la participation politique, économique et sociale des femmes. Les États devraient reconnaître le travail des femmes, en intégrant des politiques publiques pour l'égalité des sexes et la réorganisation du travail.

C'est un défi de rompre avec les relations de pouvoir et de reconfigurer les relations entre nous et la nature, de cesser de reproduire les rythmes du capital et de mettre la vie au centre. Il est important de cesser de dépendre de l'argent et de cultiver notre propre nourriture, mais il y a un différend avec la disponibilité des moyens de production et des biens communs, qui sont monopolisés par le capital. Nous devons défendre notre territoire et notre corps par la solidarité, l'échange et la mise en réseau des expériences dans les territoires. Il faut rompre avec la logique du capital, réorganiser le travail sur la base de l'autodétermination et du sauvetage de la mémoire ancestrale.

4. Travail de reproduction et de soins

Le temps de travail des soins est central et les horaires de travail flexibles peuvent être un piège qui transforme la journée en une triple journée de travail. Nous sommes critiquées, stressées et malades. Il est important de rendre visible le travail reproductif, qui n'est pas reconnu économiquement ou socialement.

Nous avons le défi d'étendre les services de garde d'enfants sur les lieux de travail, de repenser la ville et les transports à partir de et vers les soins, d'assurer la prise en charge des enfants et des personnes âgées, de rendre les hommes coresponsables, d'éduquer les différentes générations. Le système doit s'adapter au fait que les hommes doivent





aussi prendre soin et que toute la communauté doit participer à ce travail.

Le travail est un concept intégral, les femmes contribuent à l'économie par un travail productif et reproductif, mais nous devons avoir du temps pour nous-mêmes. Dans le travail productif, nous avons été les plus durement touchées par la crise, et nous devons encore nous battre pour des conditions égales et pour être dans des espaces traditionnellement masculinisés, tels que les syndicats.

Nous sommes également dans les espaces de combat communautaires. L'économie coopérative, paysanne, sociale et solidaire, l'agroécologie et la souveraineté alimentaire sont des voies de l'économie féministe.

Pour conclure, les animatrices ont « lié » des dimensions ou des tensions qu'elles ont identifiées lors de la séance au dialogue sur notre projet politique et les moyens de réorganiser la vie :

Communs x Accumulation / Dépossession

Le modèle extractiviste marchandise et privatise les biens communs. À partir de l'économie féministe, nous remettons en question ce modèle et contestons les territoires. Les communs sont une proposition politique qui vise à transformer la façon dont la vie est maintenue, mais il existe différentes perspectives à leur sujet. Il est important de discuter de la manière de remplir cette catégorie de contenu du point de vue du féminisme populaire et de souligner qu'il est de la responsabilité collective de prendre soin des biens communs car ils font également partie de la reproduction de la vie, nous sommes tous et toutes éco-dépendant.e.s.

Transformation du système x politiques publiques qui résignent/ exproprient nos paris

Nous sommes en transition vers l'horizon de transformation que nous désirons, générant des pratiques concrètes qui nous rapprochent. Nous essayons de nous confronter au système capitaliste, mais il y a des contradictions dans la vie quotidienne. Alors, dans cette transition, comment articuler les pratiques, les revendications et les agendas communautaires pour faire avancer la réorganisation du travail reproductif et, en même temps, l'égalité des droits dans le travail productif ?





Économie conciliante vs économie féministe de rupture

Tensions entre la régulation du travail domestique et des soins (conciliation) et d'autres formes d'organisation du travail reproductif (position de rupture). À la MMF, nous parlons de réorganisation et, par conséquent, de critique des secteurs de l'économie féministe qui se concentrent davantage sur la conciliation pour les femmes entre reproduction et production. Nous devons approfondir nos propositions concernant la redistribution des rôles et comment nous pouvons arrêter de reproduire la logique du capital.

Articulation des luttes

L'importance d'articuler les luttes et les réponses contre le système capitaliste. Par exemple, comment l'économie féministe dialogue avec la souveraineté alimentaire ; comment nous contribuons à renforcer les liens entre la campagne et la ville ; comment relier l'ascendance aux nouvelles connaissances, en réfléchissant à ce qui garantira la défense de la vie. Il est nécessaire d'unir davantage de forces locales, nationales et mondiales.

Quatrième séance module II - Propositions de la MMF pour contester l'économie

18 août 2022

Objectif: Approfondir la réflexion sur les positions de la MMF du point de vue féministe pour faire face au conflit capital-vie et affirmer une proposition intégrale du différend de modèle pour faire avancer des propositions antisystémiques et émancipatrices.

La mystique de cette séance a été réalisée par les compagnes de la MMF du Guatemala, qui ont partagé une [vidéo](#) de l'Alianza Política Sector de Mujeres sur les processus de guérison basés sur la proposition du bien-vivre et des pratiques et connaissances ancestrales. Elles ont également exposé un [vidéoclip](#) de la chanteuse Sara Curruchich, guatémaltèque d'origine maya kaqchikel, militante pour les droits des femmes et des peuples autochtones du pays.

Les facilitatrices ont présenté les questions directrices à discuter en plénière, décrites ci-dessous, ainsi que les résultats du débat :





Question 1. Comment faire face au modèle extractiviste et sensibiliser à la défense des biens communs ?

- Retrouvant la mémoire historique et le rôle des femmes dans la défense de la vie
- Retrouvant la définition des biens communs
- Menant des campagnes qui donnent de la visibilité aux effets de l'extractivisme
- Proposant d'autres modes de vie ; démarchandiser, c'est défendre les biens communs
- Renforçant l'organisation, la construction collective et l'articulation des femmes
- Proposant des processus conjoints de formation et de lutte.

Question 2. Comment pouvons-nous proposer des transformations de modèle et de système tout en exigeant la protection et l'élargissement des droits par l'État sans que nos propositions ne soient appropriées par le modèle et le système ?

- Avec l'éducation et la mobilisation pour changer les lois des États
- Sachant comment fonctionne le système des États et de la démocratie
- Construisant des propositions qui ne perpétuent pas les relations de pouvoir
- Renforçant le pouvoir plurinational
- Renforçant la voix des femmes, des peuples autochtones et du mouvement environnemental.
- Avec équilibre dans le travail avec les bases et avec la supervision sociale
- Ayant en perspective nos principes : souveraineté, pouvoir populaire, durabilité de la vie etc.





Question 3. Au sein de l'économie féministe de la disruption, quelles sont nos propositions pour la redistribution du travail domestique et de soins ?

- Construire un imaginaire qui transforme les relations de pouvoir guidées par l'hétéropatriarcat ;
- Mettre la vie au centre et ne pas créer de hiérarchies ;
- La redistribution seule ne suffit pas ;
- Passer de la redistribution à la réorganisation des rôles de soins et des tâches ménagères.

EAu deuxième moment de la séance, une conversation a eu lieu pour en apprendre davantage sur les propositions et les débats des femmes des organisations et mouvements alliés, tels que REMTE et les Amis de la Terre. La participation de Conamuri/Via Campesina était prévue, mais la compagne qui représenterait ces organisations n'a pas pu être présente.

Letícia Paranhos, de l'ATALC (Amis de la Terre d'Amérique Latine et des Caraïbes), a parlé de l'agenda de l'organisation dans la construction du féminisme et de l'environnementalisme populaire, de la proposition de contester la politique contre la privatisation, la marchandisation et toutes les formes d'oppression et de faire de la lutte contre les sociétés transnationales et les maquillages lilas et verts des entreprises un agenda. Dans le domaine des alliances, elle a souligné l'importance de la formation politique et de la création de liens de confiance entre les organisations, du partage des connaissances et de l'expertise, avec des alliances à différentes échelles et guidées par le féminisme populaire.

Alba Carosio a parlé de la proposition de REMTE pour des économies transformatrices féministes. Elle a sauvé les revers survenus pendant la pandémie dans le travail, l'éducation et la santé et la surcharge de femmes pendant la période. Elle a parlé de l'importance de réorganiser les soins, de renforcer les services publics et de construire des mouvements et des alliances, de maintenir les féminismes en réseau, avec des alliances qui permettent d'apprendre et de grandir, en prenant en compte nos objectifs communs, ce que nous faisons et ce qui nous préoccupe, en apprenant des méthodologies dans la solidarité et la forme partagée, à travers la confiance et la reconnaissance du protagonisme collectif.



Module III. Construction du mouvement

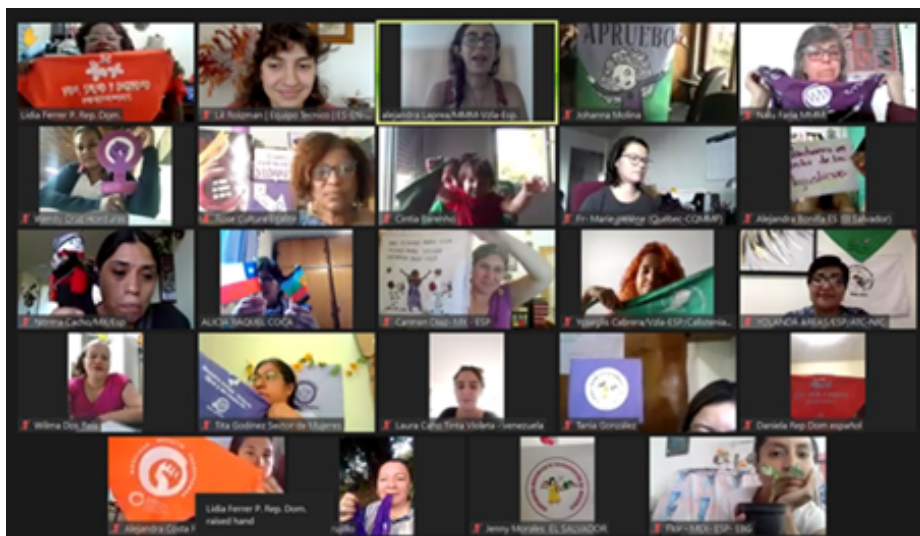
Objectif: Contribuer au renforcement des processus de construction du mouvement, de l'identité et de l'appartenance à la Marche Mondiale des Femmes et de ses processus organisationnels dans les territoires, ainsi que renforcer les convergences avec les organisations alliées et définir certaines lignes d'action.

Première séance Module III - Nos luttes et nos résistances dans le contexte actuel

01 septembre 2022

Objetivo: Construir colectivamente un panorama amplio de la situación Continental en cuanto luchas y resistencias.

Pour se préparer au débat, certaines camarades de Cuba, du Québec et du Brésil ont été invitées à répondre à la question : « Pourquoi marchent-elles ? » en montrant un objet qui symbolise leur combat. Puis elles ont toutes ouvert leurs caméras pour montrer le partage des symboles et des drapeaux de lutte.



Nous avons commencé cette séance avec une vidéo sur la 5e action internationale de la Marche Mondiale des Femmes, qui rappelle visuellement une partie de notre histoire en tant que mouvement. Ensuite, nous avons réalisé un exercice collectif en partageant un mot qui définit nos organisations, générant ainsi un nuage de mots.



Pour analyser la situation de nos organisations dans la région, nous avons mené une autre activité collective répondant aux questions suivantes : « Quelles sont les principales forces de nos organisations dans le contexte actuel ? » et « Quelles sont les principales menaces subies par nos organisations dans le contexte actuel ? ».

Forces:

1. Alliances et articulation, avec une organisation collective régionale, nationale et internationale et aussi la création de réseaux de soins.
2. Stratégies de communication et de formation, méthodologies et effort de systématisation et de construction de l'histoire et de la mémoire, avec la capacité d'approfondir, de complexifier et d'élaborer nos idées.
3. Thèmes et propositions communs dans la construction politique, tels que la diversité, la lutte contre l'avortement, la lutte environnementale et plurinationale pour le bien vivre, la lutte anticapitaliste et antiraciste, la lutte contre la violence de genre, l'économie du soin et l'économie solidaire

Menaces:

Des contextes politiques dans notre région qui incluent des régimes d'exception ou de siège, la perte de droits constitutionnels, les persécutions politiques, le crime organisé et la violence, la progression des fondamentalismes religieux et politiques, l'extractivisme, les alliances des gouvernements conservateurs et des religions conservatrices, les accords d'ajustement économique avec le FMI, la criminalisation des mouvements sociaux, la migration des femmes et des jeunes, la





corruption et la cooptation de l'État, avec des droits qui ne sont pas appliqués et des lois qui ne se concrétisent pas.

2. Difficultés de l'organisation féministe en raison des organisations de façade, du manque de financement et d'infrastructure, de la non-reconnaissance du travail de soins, du manque d'information et de communication, et des difficultés à intégrer le féminisme dans les mouvements de gauche.

Les points communs qui ont émergé en plénière ont apporté des éléments pour réfléchir à la manière dont nous pouvons faire face aux menaces de nos forces. Dans le moment suivant, nous nous sommes organisées en groupes pour approfondir nos défis face à certains des contextes qui ont émergé lors des débats dans l'école.¹ 1. L'avancée du fondamentalisme religieux ; 2. L'offensive de la droite internationale ; 3. Consolidation de l'unité dans la diversité.

1. Progression du fondamentalisme religieux

Le fondamentalisme a une grande force d'organisation et la capacité d'incorporer les gens. En Martinique, par exemple, il existe des femmes qui n'appartiennent pas nécessairement à une religion évangélique, mais qui sont accueillies par ces groupes, comme les femmes migrantes.

Le fondamentalisme néo-pentecôtiste touche des personnes qui vivent dans la pauvreté et qui ne croient plus à la politique, à l'organisation sociale. La progression du fondamentalisme cherche à imposer son idéologie, sa façon d'être et d'agir à tout le monde, souvent sur la base d'informations erronées et de l'absence d'une réflexion plus profonde et plus diversifiée. Cela nous a conduit à un recul dans de nombreuses luttes que nous avons gagnées dans nos territoires.

Ils criminalisent les idéologies divergentes, encouragent les discours de haine, discriminent la dissidence sexuelle, estiment que parler de genre revient à promouvoir l'homosexualité, la promiscuité, etc., sans permettre le débat sur des politiques non sexistes, par exemple.

Cela pose le défi de reconstruire notre identité qui a été emportée par le fondamentalisme et le pouvoir économique, avec des récits plus larges, plus divers, inclusifs et axés sur la défense des droits humains. Construire des communications et des récits non hégémoniques, à partir d'une approche inclusive et diversifiée, pour faire face aux discours de haine.





Comment pouvons-nous travailler et articuler la question des gouvernements qui ont des pratiques fascistes et qui sont liés à ces groupes ? Avoir de plus en plus de capacité à influencer les espaces de décision à partir de nos réseaux dans les territoires et les communautés, car les secteurs fondamentalistes sont présents à différents niveaux de la politique, et faire un diagnostic sur la présence du fondamentalisme dans nos territoires.

Comment confronter les discours qui ont été créés autour de la figure de Dieu pendant des siècles, réifiant et normalisant un stéréotype féminin. Un « dieu » blanc qui dit que tous les gens doivent être hétérosexuels.

2. Offensive du droit international

La droite est mondialisée et a un modus operandi similaire dans les pays : elle essaie de séparer les peuples, elle a le pouvoir économique, le pouvoir de masse et l'influence et cela nous amène au premier défi, qui est l'unité des peuples pour rassembler les forces et être capables de la combattre.

La droite agit en unité avec l'Église catholique et les secteurs néo-pentecôtistes et nous devons réfléchir à la manière dont nous pouvons faire notre chemin dans la lutte féministe pour ne pas rester uniquement dans le discours, car nous avons besoin de force de masse, de communication, de formation technologique, pour connaître les espaces où se trouve la droite, pour connaître l'ennemi, pour mieux nous organiser et pour affronter ces discours qui favorisent la désunion.

3. Consolidation de l'unité dans la diversité

L'unité est un moyen de transformation qui dépend de la conjoncture et du contexte, elle n'est pas une fin en soi, elle dépend des débats et d'un agenda commun, avec des thèmes pour consolider l'unité dans la diversité. Il est important de définir quel mouvement nous sommes, quelles sont nos définitions politiques, de reconnaître qu'il y a des divergences, de poursuivre notre résistance et de contester les secteurs conservateurs avec une résistance articulée. Nous reconnaître comme anticapitalistes, anti-impérialistes et anti-patriarcales, en assumant qu'il y a des différences de méthode et de positionnement, mais dans l'unité d'un projet politique avec une diversité d'approches. Dans le cadre du féminisme populaire, nous devons nous connecter avec d'autres





mouvements sociaux anti-systémiques, en construisant une pratique capable de nous maintenir unies, sans laisser personne derrière, sans sectarisme. Promouvoir un échange entre nos organisations, en reconnaissant les connaissances de nos ancêtres. Parler des lieux où nous avons des positions différentes, avec des pactes qui ne nous confrontent pas ou ne nous désarticulent pas, mais qui nous permettent de construire une complicité et une confiance, avec une éthique de travail qui part aussi de ce qui nous différencie, dans le but d'éradiquer le patriarcat, mais aussi le racisme et le capitalisme en pratique. Nous devons également réfléchir à la manière de contester la symbolique pour renouveler nos luttes et notre militantisme et à la manière d'inclure davantage de personnes. Nous devons agir pour défendre l'État laïque, pour promouvoir l'éducation sexuelle dans les écoles, en politique et dans la communauté. La présentation des discussions de groupe nous a donné des éléments pour réfléchir sur le lieu d'énonciation politique que nous proposons depuis la Marche Mondiale des Femmes et ses alliances, puisque le mouvement a une proposition anti-systémique et cherche à avoir une pratique politique et cohérente depuis les sujettes qui le construisent, qui sont des féministes populaires et communautaires. Nous pouvons constater que l'unité dans la diversité est une proposition à long terme et que les défis sont liés à la recherche de la transformation de la société.

Et nous avons besoin que les disputes soient présentes dans les territoires et dans les alliances, avec la clarté que nous faisons face et que nous affrontons les systèmes d'oppression qui ont une matérialité territoriale de pouvoir. Enfin, nous lisons un extrait du texte du guide de l'école féministe internationale (IFOS) de Berta Cáceres sur la construction de mouvements, qui déclare :

“

Nous commençons par reconnaître les luttes de résistance des femmes, des personnes transgenres et de la diversité sexuelle dans leurs communautés et les peuples du monde entier. Pour cette raison, une première lutte est pour notre mémoire et pour la possibilité de construire nos propres histoires. Partir de la mémoire, d'où nous venons et de ceux qui nous ont précédés devant nous, nous fournit une double source d'éducation : comprendre la violence que nous avons subie et que nous subissons encore mais aussi les résistances et les alternatives qui nous ont permis de survivre.



Deuxième séance Module III - Éléments pour la construction du mouvement

15 septembre 2022

Objectif: R Faire une réflexion collective sur certains éléments vitaux et stratégies pour la construction de mouvements féministes antisystémiques et émancipateurs.

La mystique de cette séance a été réalisée par les compagnes du Mexique, qui ont partagé une [vidéo sur l'expérience de la rencontre des femmes zapatistes](#), tenue au Chiapas en 2018.

Lors de cette séance, la proposition était de présenter quatre éléments essentiels pour la construction de la MMF : la sujette politique, la communication populaire, l'éducation populaire et la mystique. Ces éléments ont été apportés à la plénière, respectivement, par les compagnes Carmen Díaz, du Mexique, Natalia Blanco, du Brésil, Sandra Morán, du Guatemala, et Alejandra Laprea, du Venezuela.

Sujettes politiques : capacité de conscience critique, réinterprétation de la réalité, volonté et action de transformation, construction d'un projet alternatif.

Comment articuler et mettre en pratique notre potentiel d'émancipation et faire face à l'intériorisation même des oppressions ? Il est nécessaire de réfléchir à nos pratiques face à la violence, au racisme, à l'hétérosexisme.

La construction des sujettes politiques passe par des pratiques de promotion de la diversité parmi nous et de confrontation aux hiérarchies, conflits et épuisements qui peuvent être présents.

Cela soulève également la nécessité de construire des pratiques pour faire face aux conflits, parler de nos contradictions et élaborer des stratégies de prise en charge collective, afin que le militantisme donne vie, affection et force.

Mais comment construisons-nous cette(ces) sujette(s) politique(s) et comment soutenons-nous le mouvement et le maintenons-nous à partir de cela ?

- Avec **éducation populaire** comme outil de sensibilisation politique ;
- Avec des **conditions de participation** - avec organisation, avec justice





linguistique, donnant de la visibilité au travail logistique ;

- Avec des **outils de facilitation, de synthèse et de mobilisation**, avec répartition des tâches qui soutiennent notre mouvement, telles que la sécurité, la batucada, la traduction, l'interprétation, les porte-parole ;
- Avec **solidarité internationaliste** ;
- Avec **justice et démocratie** : reconnaissant le travail de soin, partageant les tâches plus équitablement et les rendant visibles ;
- Avec **articulation et communication**, fondamentales pour l'action et les propositions collectives.

Nous n'avons pas de recettes toutes faites, mais nous avons une capacité épistémologique, nous générons des communautés, nous apprenons en actions, nous fêtons et célébrons nos rébellions.

Communication féministe et populaire : un processus d'apprentissage collectif, à partir de l'idée que nous sommes toutes des communicatrices, nous pouvons toutes produire et diffuser de la culture et de la communication à partir de nos initiatives auto-organisées, de nos réalités et expériences, de nos accumulations. Avec la communication féministe et populaire, nous contestons le processus politique que nous voulons construire, nous confrontons les logiques hégémoniques de la communication dans le capitalisme numérique, nous contestons la concentration de la propriété du pouvoir des entreprises. À notre lecture, le capitalisme numérique a impacté nos souverainetés, créant des logiques de désinformation. Mais pour nous, la communication dépasse l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux. Nous construisons une communication avec nos caractéristiques en tant que mouvement, avec une diversité de langues, de visages, de voix, d'accents, avec des références collectives qui permettent notre connexion.

Éducation populaire féministe : nous construisons des connaissances à partir des paroles des peuples et des mouvements. L'éducation est un outil politico-pédagogique qui nous aide à développer des processus de formation avec un objectif clair, qui est la construction de sujets politiques, la capacité de se battre, de construire des alternatives et de s'unir pour créer des mouvements qui favorisent des alternatives. L'éducation populaire féministe n'est pas un simple développement de matières, c'est un processus de formation basé sur l'éducation





populaire de Paulo Freire et qui s'élargit à partir des expériences du féminisme, des savoirs ancestraux, des cosmovisions des peuples, avec une perspective décoloniale. Dans l'éducation populaire féministe, nous intégrons également les processus de guérison en tant que processus collectifs, et à travers eux, nous renforçons notre être, nos actions. Nous intégrons une réflexion sur nos territoires, nos maisons et notre corps, qui est notre premier territoire, objet de contestation, cible de racisme, de violence, de honte, de culpabilité introjectée. Nous intégrons les diverses spiritualités des peuples originaires, leur relation avec la nature, en nous opposant à la religion coloniale amenée en tant qu'institution.

L'éducation populaire féministe nous permet d'élargir les analyses, les manières de comprendre comment les systèmes d'oppression opèrent dans nos vies et nos corps. Avec elle, nous partons de la réalité, de nos différentes histoires et réalités, c'est à partir d'elles que nous trouvons des possibilités de rencontre, que nous pouvons comprendre comment le système fonctionne de différentes manières, mais avec des éléments en commun. L'éducation populaire féministe englobe :

- Dénaturer et remettre en question ce qu'on nous a appris ;
- Récupérer notre histoire, le rôle des femmes dans les quartiers, dans les communautés, récupérer les luttes des mesdames Marie ;
- Rendre visibles nos luttes, rendre visibles nos identités entre nous ;
- Démanteler le système, construire une nouvelle proposition, avec de nouveaux éléments ;
- Construire nos théories au lieu d'incorporer des théories qui n'ont rien à voir avec nos mouvements.

Mémoire et mystique : L'expropriation de la mémoire est un mécanisme qui fonctionne dans le cadre de l'oppression symbolique et culturelle, pour légitimer les discours qui sous-tendent le racisme, le colonialisme, le patriarcat et l'oppression. Mais les peuples ne sont pas des victimes passives de ces processus, les peuples résistent et construisent une histoire de résistance que nous mettons en pratique sur le continent depuis la formation de nos pays au XIXe siècle.

Préserver la mémoire est un acte de rébellion. C'est la base d'une





construction collective avec sa propre subjectivité, qui repose sur des principes, des valeurs et des émotions. C'est une force de notre mouvement de savoir d'où nous venons, qui nous sommes et quelles sont nos luttes et actions historiques, nos contributions. Nous construisons la mémoire et la maintenons vivante en systématisant nos propositions, à travers des photographies, des peintures, des graffitis, des poèmes, des légendes. Nous devons renforcer et récupérer l'oralité comme source de résistance culturelle. La mémoire est un processus de construction qui a à voir non seulement avec le passé, mais avec la construction du présent et du futur. La mémoire se construit dans la vie quotidienne, avec nos slogans dans les rues : « Nous sommes les petites-filles de sorcières qu'on n'a pas pu brûler, les petites-filles d'esclaves qu'on n'a pas pu violer, les petites-filles des autochtones qu'on n'a pas pu tuer ».

La mystique est aussi un espace de visibilité et de construction de la mémoire. La mystique a pour premier objectif de nous connecter à nos émotions, à notre corps, à la réflexion politique, en débarrassant notre esprit des distractions, en générant une harmonie entre nous, avec la force d'être ensemble. C'est une pratique politique qui revendique le jeu, la spiritualité, l'esthétique, la culture, la subjectivité. C'est un espace dans lequel nous unissons nos réflexions et nos actions. C'est un espace de recherche et de construction de subjectivité et de significations communes. Il n'y a pas une seule façon de faire une mystique, elle doit être adaptée par les territoires, par les besoins culturels et spirituels des organisations. Un autre objectif de la mystique est de permettre une rencontre avec nous-mêmes et avec les autres, de générer un sentiment d'appartenance, de collectivité, de partager des rêves et des visions du monde.

Après les présentations, les participantes ont été organisées en groupes pour répondre aux questions suivantes : « Comment mettons-nous en pratique dans nos mouvements et territoires les éléments travaillés lors de la session » et « Quels autres outils ou méthodologies mettons-nous en pratique dans nos organisations pour la construction de mouvements antisystémiques et émancipateurs ». L'exposition a eu lieu lors de la séance suivante.



Troisième séance Module III - La construction de notre mouvement : défis et alliances

29 septembre 2022

Objectif: Réfléchir sur la contribution du processus d'alliance dans la trajectoire de la MMF en tant qu'aspect fondamental pour le renforcement du féminisme populaire

Cette séance marque la fermeture de l'école féministe. La mystique a été réalisée par les trois groupes de l'école, la méthodologie, la technique et l'interprétation, chargés d'offrir un « cadeau collectif » aux participantes. La méthodologie et la technique ont offert aux participantes deux collages qui représentent le parcours de l'école et également une présentation vidéo de l'une des membres de la technique, Natalia Blanco, interprétant la chanson « *Derecho de nacimiento* ». Les interprètes ont offert la lecture collective du poème « *Sanación* », de la poète mapuche Adriana Paredes Pinda.



Collage réalisé par les membres du groupe technique de l'école

Après ce premier moment, les groupes ont présenté les débats tenus lors de la séance précédente et ont apporté les éléments suivants :

- La méthodologie de l'éducation féministe populaire dans nos mouvements aide à éclairer les concepts, illustre les luttes menées





par les femmes et nous permet d'intégrer les méthodologies des femmes autochtones, avec leurs langues et leur diversité. Importance de l'oralité et des pratiques d'autosoins dans la pandémie, des savoirs territoriaux et reconnaissance des savoirs des peuples originaires.

- La construction des sujettes politiques nous motive à suivre car c'est dans la diversité et la pluralité des territoires et des organisations que nous unissons nos forces, c'est aussi ce qui permet à nos voix de se faire entendre dans des mouvements mixtes.
- La mystique est un élément nouveau pour certains pays et territoires, comme le Québec. La mystique est un moyen fondamental de renforcer nos collectifs dans des contextes déterminants, comme dans le récent processus constituant du Chili. L'importance de la mémoire et de l'union générationnelle, comme dans le cas des mères et des grands-mères de la Plaza de Mayo en Argentine et de leurs « filles et petites-filles », féministes de la nouvelle génération.
- Être toutes des communicatrices nécessite de faire attention à ce que nous communiquons, afin de ne pas compromettre notre sécurité en mettant nos corps en jeu.
- La mémoire, la mystique, la communication et la construction de la sujette politique sont interdépendantes.

Autres outils et méthodologies :

- Construire des médias féministes locaux tels que des magazines, des podcasts, des blogs.
- Reconquérir la rue comme espace de mouvement et de sensibilisation
- Journées de lutte des mouvements noirs, lutte pour l'appréciation des contributions des personnes noires

La deuxième partie de la séance a eu une conversation avec deux militantes de la MMF de l'extérieur de la région, Yildiz Temürtürkan, coordinatrice du Secrétariat international de la MMF, et Sophie Oguto, de la MMF Kenya, qui ont parlé de la construction de mouvements féministes internationalistes et de la MMF elle-même en tant que mouvement mondial.

Dans son exposition, Yildiz a parlé de la construction de l'internationalisme dans la MMF. Selon elle, il n'y a pas d'autre choix que





de construire un féminisme internationaliste populaire car les problèmes auxquels nous sommes confrontées au quotidien sont des problèmes mondiaux, comme la pandémie par exemple, comme c'est également le cas avec la crise alimentaire. Les problèmes auxquels nous sommes confrontées ont de nombreuses similitudes ; dans certains endroits, la liberté signifie avoir le droit à l'avortement, dans d'autres, avoir la liberté de s'habiller quand on le souhaite. La MMF présente une expérience unique entre la sphère internationale et locale. Nous avons de nombreux défis, tels que le conservatisme, l'émergence de gouvernements autoritaires, une tendance à coopter les mouvements progressistes. Il y a des défis importants dans la construction de nos mouvements, tels que le maintien des fondements de notre organisation et la lutte contre la fragmentation. Le principal conflit est entre le capital et la vie et nous devons construire des alliances. Nous avons déjà des alliances stratégiques historiques, nous sommes un mouvement de 25 ans avec une longue histoire d'alliances.

Sophie a partagé l'expérience de l'Afrique, où dire que nous sommes un mouvement féministe est déjà un grand défi. Le colonialisme rend plus difficile l'insertion d'un mouvement féministe international dans la base. Pour cela, il est nécessaire d'apporter les programmes des femmes, de débattre de l'articulation, de mettre en avant la question de l'eau, de la terre et des impacts locaux, en les reliant au contexte et aux questions globales.

Au début de la lutte au Kenya, il y avait beaucoup de difficultés avec la question de la diversité, mais nous avons avancé, avec les femmes religieuses, avec les femmes lesbiennes dans le mouvement. Un exemple : les puissants mouvements de femmes qui existaient avant le mouvement féministe étaient des espaces réservés aux femmes mûres. Et ces mouvements ont commencé à être cooptés par les partis au pouvoir, qui ont reconnu leur potentiel et ont voulu les contrôler. Chez MMF, nous encourageons la participation des jeunes femmes. Pour faire un mouvement, il faut créer des stratégies et une identité locale. Nous voyons à quel point la MMF est créative et a inspiré de nombreuses jeunes femmes. Nous avons beaucoup appris de la MMF au Brésil et dans les Amériques, nous avons créé des batucadas, nous avons commencé à occuper l'espace public, avec nos danses, nos propres tambours. L'Afrique est l'une des régions avec le plus de défis, à commencer par la communication, un enjeu important, avec des défis d'accès à la technologie, ainsi que des différences linguistiques. Nous



connaissons l'importance de documenter notre travail pour valoriser nos symboles, nos drapeaux, nos matériaux.

Lors du débat en plénière, les compagnes ont souligné que dans certains pays, il est difficile d'inclure l'agenda international alors qu'il y a un quotidien avec tant de conflits et de différends. Les actions de la MMF tous les cinq ans sont l'occasion de créer des alliances. Les alliances sont dynamiques et peuvent changer avec la conjoncture, avec l'émergence de nouvelles forces. Nous devons parvenir à un consensus et à un programme commun. Parmi nos défis figure également le maintien de notre identité en tant que mouvement.

Enfin, un exercice d'évaluation collective de l'école a été réalisé. Les questions directrices pour les débats de groupe étaient les suivantes : « Considérez-vous que l'école a renforcé votre position sur l'économie féministe ? Oui ou non ? Et pourquoi ? » et « Pour vous, quelles sont les principales contributions de l'école pour renforcer la MMF dans la région ? ».





Les résultats sont :

Les participantes ont évalué qu'il y a eu une « oxygénation » de la réflexion sur la construction de l'économie féministe, un projet qui donne de l'espoir à construire, mais qui pose des défis sur la façon d'appliquer les enjeux appris à l'école sur le terrain. L'école a permis de faire une analyse pour comprendre l'économie de la base, de nos perspectives, en partant avec plus de clarté sur ce que nous faisons et comment nous nous plaçons sur nos territoires. L'école a également permis d'échanger entre celles qui avaient plus de connaissances et de pratique en la matière avec celles qui étaient encore en contact avec l'économie féministe.

En ce qui concerne les contributions à l'organisation du mouvement dans la région, il a été souligné que :

- La formation a mis les connaissances en mouvement et a permis de renforcer la stratégie régionale en connectant les dirigeantes et les mouvements.
- Elle a permis une analyse de la situation actuelle, des circonstances historiques imposées par le patriarcat. Et cela nous a permis de réaliser que nous avons plus d'outils, de langages et d'expériences.
- Cela a permis d'approfondir la vision critique et de rendre visible le travail des femmes et de mieux comprendre notre organisation.
- Elle a permis d'échanger des connaissances et des savoirs à travers différents outils et technologies pour construire de nouvelles connaissances.

Lors de la cérémonie de clôture de l'école, Alejandra Bonilla, du Salvador, a lu le poème *Despertar*, de la poète hondurienne Lil Milagro Ramírez, pour rappeler la lutte des femmes, dans laquelle l'école féministe était, à la fois, un point de départ et une continuité du travail d'organisation pour libérer nos territoires et lutter pour nos droits.



Évaluation

Participation à l'école

- Il y avait 75 participantes, dont 28 sont membres d'organisations partenaires
- Fréquentation moyenne de 40 personnes par séance
- 12 (16 %) participantes ont plus de 8 présences.
- 17 (22,66 %) personnes ont 2 présences ou moins, par conséquent, on peut dire qu'elles ont abandonné le processus.

Lors de la dernière séance de l'école et les jours suivants, nous avons remis aux participantes un formulaire d'évaluation du processus. Ci-dessous, nous partageons les principaux résultats des 25 réponses reçues.

Modules et thèmes

Recuento de ¿Cuál fue el módulo que más te inspiró? // Qual módulo te inspirou mais? // Which module inspired you the



L'économie féministe a été le module le plus souligné par les participantes. Parmi les sujets qu'elles aimeraient continuer à développer, par ordre d'intérêt le plus élevé au plus bas, figuraient : l'économie féministe : approches et courants de pensée (13 votes), les outils de construction et de renforcement des mouvements (12 votes), les accumulations et les chemins de l'économie féministe de la MMF Amériques (10 votes), propositions globales et territoriales de transformation avec l'économie féministe (10 votes) et le fonctionnement des systèmes d'oppression dans les corps et les territoires (7 votes).





Méthodologie

Toutes les participantes qui ont répondu au questionnaire ont évalué que la méthodologie utilisée à l'école était adéquate. Parmi les principaux points de cette évaluation figurent : une méthodologie inclusive, permettant de valoriser et de partager des expériences et des voix, il y a eu une bonne utilisation des outils virtuels.

Quelques réponses :

- Effort pour la rendre participative et, autant que possible, dans le cadre de l'éducation populaire.
- La voix et l'expérience de chacune de nous sont valables et nous alimentent avec beaucoup d'informations.
- J'ai trouvé très importants les techniques et les outils utilisés pour le travail de groupe et les présentations des compagnes de différents pays qui ont partagé leurs expériences du travail qu'elles réalisent auprès des femmes et des communautés.
- L'envoi préalable de matériel de soutien pour clarifier les doutes et le travail de groupe ont permis de connaître le travail et les expériences d'autres compagnes.
- Bonne méthodologie, mais avec de longues réunions, étant dépendant d'Internet en raison des différents pays, ce qui a rendu la participation plus complexe.
- Le fait de pouvoir écouter et entendre, c'était détendu, nous avons pu participer, écouter les autres, valoriser les mots et les réflexions, construire un savoir collectif, l'enregistrement était bien établi. C'est comme si nous faisons partie d'un puzzle et que nous assemblions les pièces.
- Les séances ont eu beaucoup de dynamisme et d'espaces d'interaction. La partie culturelle au début a généré un sentiment de communauté entre nous.
- La méthodologie est appropriée en ce qu'elle permet aux femmes de différentes régions des Amériques de se réunir. Toutes ont accès à la traduction. Nous avons appris l'utilisation de nouveaux outils technologiques. Nous avons pu travailler en petits groupes.





Facilitation et communication

Les participantes ont estimé que les outils de facilitation et de communication utilisés dans l'école étaient bons.

Recuento de ¿Cuál es tu opinión sobre la facilitación y las herramientas de comunicación utilizadas en la Escuela? // Sua



Défis

Parmi les défis identifiés pour approfondir l'apprentissage de l'école dans leurs organisations et mouvements, les participantes ont mis en évidence : l'approfondissement des connaissances avec les femmes de la base, le maintien de la formation continue, la socialisation des connaissances et des expériences, la difficulté à concilier les temps et le format (virtualité ou non).

Plus de commentaires :

- Maintenir des processus de formation continue par manque de temps, c'est pourquoi nous devons penser de manière créative dans des espaces plus courts mais systématiques qui nous permettent de continuer à débattre des différents thèmes et de leurs interrelations.
- Socialiser les connaissances acquises et les mettre en pratique afin de créer des réseaux de soutien et des alliances stratégiques pour transformer la société dans laquelle nous vivons.
- Analyser comment promouvoir l'économie féministe dans notre organisation.
- Pouvoir l'adapter aux réalités de la communauté, dans leurs langues, avec leurs propres méthodologies. Au niveau du mouvement, prendre cet engagement comme une première étape.





Recommandations/suggestions d'amélioration

- Avoir du matériel écrit, dans lequel les participantes peuvent écrire, répondre à des questions ou faire une réflexion écrite pour accompagner l'apprentissage.
- Organiser une réunion en personne après l'école.
- Améliorer le partage des documents (difficulté avec le dossier en MEGA, par exemple), avoir plus de formation technique et avoir le compte rendu des expositions par écrit pour pouvoir les multiplier.
- Assurer la présence des participantes qui font circuler la discussion dans les groupes.





ANNEXE 1.

Modèle de carnet de rout utilisé à l'école

Séance initiale : Accueil et formation technique	Date : 12 mai 2022 Horaire : de 11h à 13h
Objectif : Favoriser un espace de présentation, d'intégration et d'ambiance des participantes de l'École Féministe Berta Cáceres.	Thèmes : <ul style="list-style-type: none"> • Mystique • Formation technique • Présentation de l'école et du groupe

Thèmes	Objectif	Développement de l'activité	Matériaux	Temps
Ouverture de la salle	Revoir le développement global de l'activité	Des équipes d'animatrices, d'interprètes, de soutien technique et de mystiques se réunissent pour examiner les détails de la feuille de route, du calendrier et de la facilitation.	Feuille de route de la séance Salle Zoom ouverte	30 minutes avant le début de la séance
Formation technique	Introduire l'interprétation et l'importance de la justice linguistique.	Les animatrices accueillent les participantes et ouvrent l'espace. Ensuite, une formation technique est organisée, qui comprend une présentation expliquant les fonctions du Zoom et l'interprétation simultanée dans les langues de la Marche Mondiale des Femmes. Ensuite, il y aura une présentation sur l'importance de la justice linguistique, qui est un principe de notre mouvement et que nous essayons de garantir dans tous nos processus.	Document de présentation sur l'utilisation du Zoom Document de présentation sur la justice linguistique	20 minutes
Bienvenue	Créer un espace d'ouverture de l'École.	En plénière, l'animatrice accueille les participantes et partage une carte avec les pays et territoires représentés dans l'école. Ensuite, il y a une vidéo d'ouverture qui marque le sens de l'École et, à la fin de la vidéo, l'animatrice reprend ces significations pour structurer le processus de formation politique et d'alliances que représente l'École.	Carte Vidéo d'ouverture	10 minutes





Mystique	Avoir un espace pour les connexions et la reconnaissance entre les membres de la MMF et les alliées	L'espace mystique a été ouvert avec María Velásquez du Guatemala comme hôte. Pour commencer, une vidéo est présentée. Ensuite, les énergies du jour sont invoquées à partir des points cardinaux, représentés par les territoires participants de l'École : Nord (Québec), Sud (Venezuela), Est (Chili), Ouest (Honduras), Centre (Cuba). Ce moment se termine par la présentation d'une vidéo qui dépeint l'ascendance des femmes autochtones. Pour terminer, la diversité des femmes des territoires qui participent à l'école est récupérée. Les pays sont mentionnés, le sens de qui nous sommes et de ce que nous cherchons à renforcer en tant que propositions de transformation antisystème est retrouvé.	Vidéo "Pueblos", de Sara Curruchich Vidéo "Mujer Indígena", de Sara Curruchich	20 minutes
Présentation par délégation	Effectuer une brève intégration et le partage des attentes entre les participantes de l'École.	L'animatrice explique que le moment suivant concerne la présentation et l'intégration du groupe qui compose l'École. Pour cela, le travail se fera en groupe pour partager le nom, l'organisation, le territoire et la raison pour laquelle elles sont à l'École. Chaque participante aura trois minutes à partager. Les groupes auront un total de 15 minutes pour se présenter. Après la fin du travail de groupe, tout le monde retourne à la plénière, où l'animatrice fait une présentation qui rappelle les noms et les pays de toutes les participantes. Dans l'instant suivant, une dynamique est réalisée avec un outil appelé Mentimeter, donnant une brève explication de ses caractéristiques. À l'aide de l'outil, nous créerons un nuage de mots pour répondre à la question "Qu'attendons-nous de l'école ?"	Présentation avec noms et pays des participantes Mentimeter - nuage de mots sur les attentes	30 minutes





		<p>Les participantes ont quelques minutes pour remplir le compteur pendant que le nuage est projeté. Pour terminer, l'animatrice reprend brièvement les idées des participantes, en concluant par les attentes les plus courantes du groupe.</p>		
Présentation de l'école	<p>Partager l'intentionnalité politique de l'École et les outils technologiques qui nous accompagnent.</p>	<p>En plénière, une brève présentation des objectifs, de la méthodologie et des dates des modules de l'école est faite, mettant l'accent sur l'espace d'apprentissage collectif, critique et émancipateur que nous cherchons à promouvoir.</p> <p>Ensuite, il y a une brève explication des principaux outils méthodologiques qui seront utilisés tout au long du processus scolaire : Jamboard, compteur, mega.nz. Puis, nous expliquons les canaux de communication de l'École : groupe WhatsApp, email. Tous les rappels seront envoyés via ces canaux, ainsi que les liens pour rejoindre les séances.</p> <p>Pour terminer, une présentation est faite des commissions qui rendent l'École possible : équipe technique, commission méthodologique, commission de synthèse, commission de la mystique.</p>	<p>Présentation des objectifs, du contenu et de l'ordre du jour de l'École</p>	<p>30 minutes</p>
Clôture	<p>Effectuer une clôture qui récupère des mots-clés sur l'École que nous voulons.</p>	<p>En plénière, l'outil Jamboard est présenté, avec une page qui apporte quelques idées pour clôturer la première séance de l'École Féministe. Les participantes sont invitées à ajouter à la page des images ou des mots qui définissent comment nous allons partir aujourd'hui.</p>	<p>Jamboard</p> <p>Musique de clôture</p>	<p>10 minutes</p>





Module 1 : Systèmes d'oppression : capitalisme, patriarcat, racisme.	Dates : 26 mai, 3 et 16 juin Horaire : de 11h à 14h
Objectif : Comprendre et réfléchir sur l'imbrication des systèmes d'oppression (capitalisme, patriarcat, racisme) et leur impact sur les sujettes plurielles et leurs territoires.	Thèmes : <ul style="list-style-type: none"> • Capitalisme et patriarcat : expressions dans la vie des femmes. • Colonialisme et racisme : oppressions superposées et leurs effets sur la vie et les territoires de sujettes plurielles. • Effets et résistance des systèmes d'oppression sur le corps, les territoires et la nature des femmes.

Date : 26 mai 2022

Rencontre 1 - Capitalisme et patriarcat : expressions dans la vie des femmes

Objectif : Réfléchir sur les systèmes d'oppression du capitalisme et du patriarcat, leurs impacts et leurs expressions sur des sujettes plurielles et leurs territoires.

Thèmes	Objectif	Développement de l'activité	Matériaux	Temps
Ouverture de la salle	Revoir le développement global de l'activité	Des équipes d'animatrices, d'interprètes, de soutien technique et de mystiques se réunissent pour examiner les détails de la feuille de route, du calendrier et de la facilitation.	Feuille de route de la séance Salle Zoom ouverte	30 minutes avant le début de la séance
Justice Linguistique	Rappeler les fonctions d'interprétation	Les animatrices rappellent aux participantes les langues disponibles sur Zoom et la nécessité de se renommer avec NOM-PAYS / ORGANISATION - LANGUE. Elles rappellent également aux participantes le rôle de l'interprétation et l'importance de la justice linguistique. Les participantes sont invitées à couper les microphones et à garder les caméras allumées tout au long de la réunion, si possible, en se souvenant également de la possibilité de faire des commentaires ou poser des questions dans le chat.		10 minutes





Accueil et présentation de l'ordre du jour	Commencer la réunion en présentant ses contenus	L'équipe d'animatrices accueille les participantes à l'École. Ensuite, il y a une brève présentation de l'ordre du jour de la journée.	Ordre du jour	10 minutes
Mystique	Avoir un espace de connexion et de reconnaissance entre les membres de la MMF et les alliées	La mystique sera réalisée par les compagnes du Sud : Brésil, Uruguay, Paraguay et Pérou, et aura pour thème l'afro-descendance, son héritage et sa résistance. La vidéo d'ouverture "Negra", de Victoria Santa Cruz, sera projetée. Ensuite, chacune des compagnes présentera sa vidéo, mettant l'accent sur la résistance des afro-descendants dans chacun de leurs territoires.	Vidéo de Victoria Santa Cruz: https://www.youtube.com/watch?v=RIjSb7AyPc0	20 minutes
Synthèse	Partager un bref résumé de la séance précédente	Les animatrices font une brève reprise du développement de la séance précédente, en mettant l'accent sur les attentes des participantes.	Présentation	10 minutes
Commençons à parler de notre réalité	Construire des connaissances situationnelles sur les systèmes d'oppression et leurs effets, basées sur les réalités et les réflexions des participantes.	Ce moment commence par la projection d'une vidéo de Berta Cáceres qui présente l'importance de renforcer nos luttes face aux systèmes d'oppression. Ensuite, les animatrices font une brève introduction au thème du module 1, les systèmes d'oppression, en expliquant les différents contenus qui seront abordés lors des trois séances qui composent le module. Elles concentrent ensuite la présentation sur un bref cadrage de la question : Comment fonctionnent les systèmes d'oppression et comment cela affecte-t-il la vie des femmes ? Un point important ici sera de souligner la multiplicité des systèmes d'oppression, car dans le contenu de cette séance il est très important de parler du capitalisme en tant que "système d'oppression" qui a diverses manifestations d'oppression : économique, politico-idéologique, socioculturelle, écologique, symbolique-médiatique et de connaissances. Si notre accent dans ce module est mis sur les systèmes d'oppression qui se chevauchent (capitalisme-patriarcat-colonialisme), cet accent devra être mis dans la présentation	Vidéo de Berta Cáceres: https://www.youtube.com/watch?list=PLhTr4FRhbzTVvEsikmz38XJYT33vkwXC&v=ZKI3D3zJvSA	10 minutes





		du module et la structuration du sujet de la séance.		
Travail en groupe	Suivre avec des connaissances situées	<p>Dans l'instant suivant, une vidéo est présentée sur la critique féministe du pouvoir des entreprises : le travail précaire. Ce sera un préambule au travail de groupe.</p> <p>Après la projection de la vidéo, il est expliqué que nous travaillerons en groupe pour réfléchir à la question suivante : Comment les systèmes d'oppression agissent-ils sur le corps et les territoires des femmes ?</p> <p>Après réflexion, chaque groupe sera invité à récupérer et à se mettre d'accord sur <u>trois idées fortes</u> à présenter en plénière dans un temps maximum de 3 minutes.</p> <p>En plénière, les groupes sont invités à partager les trois idées principales. À la fin, les animatrices résument brièvement les principaux éléments.</p>	<p>Vidéo : https://youtu.be/IT8-cWC6MQQ</p> <p>Jamboard</p>	<p>5 minutes</p> <p>30 minutes</p> <p>30 minutes</p>
PAUSE				10 minutes
Aspects théoriques des systèmes d'oppression : capitalisme et patriarcat	Offrir des éléments pour complexifier les systèmes d'oppression.	<p>En plénière, une vidéo est projetée avec la présentation de Georgina Alfonso sur le système capitaliste d'oppression et ses expressions dans la vie des femmes. Si cela est jugé pertinent et disponible, une ressource visuelle peut être utilisée pour soutenir les réflexions.</p> <p>Ensuite, il y a un espace pour les questions / commentaires sur la présentation, pour l'approfondissement et la réflexion.</p> <p>À la fin, les animatrices résument les principaux éléments.</p>	<p>Vidéo de Gina Alfonso https://drive.google.com/file/d/1ZOPohYJtutw-oPq_dqRc2W0d5s1jH3fm/view</p>	<p>15 minutes</p> <p>20 minutes</p> <p>5 minutes</p>
Clôture de la séance	Réaliser la clôture de la séance	La séance se termine par des indications et des rappels pour la prochaine réunion.		5 minutes





Date : 3 juin 2022

Séance 2 - Colonialisme et racisme : oppressions superposées et leurs effets sur la vie et les territoires de sujettes plurielles.

Objectif : Réfléchir sur les systèmes d'oppression, le colonialisme et le racisme, leurs impacts et leurs expressions sur des sujettes plurielles et leurs territoires.

Thèmes	Objectif	Développement de l'activité	Matériaux	Temps
Ouverture de la salle	Revoir le développement global de l'activité	Des équipes d'animatrices, d'interprètes, de soutien technique et de mystiques se réunissent pour examiner les détails de la feuille de route, du calendrier et de la facilitation.	Feuille de route de la séance Salle Zoom ouverte	30 minutes avant le début de la séance
Accueil et présentation de l'ordre du jour	Commencer la réunion en présentant ses contenus	L'équipe d'animatrices accueille les participantes à l'École. Ensuite, il y a une brève présentation de l'ordre du jour de la journée.	Ordre du jour	10 minutes
Mystique	Avoir un espace de connexion et de reconnaissance entre les membres de la MMF et les alliées	La mystique est réalisée comme un moment d'intégration, ce qui nous permet de nous situer en tant que groupe et de nous rapporter aux thèmes de la séance.		10 minutes
Résumé de la séance précédente	Positionner les participantes dans le déroulement du module	Le comité de synthèse fait une brève présentation des principales idées de la séance précédente, afin de situer les participantes dans les principaux thèmes du module à approfondir.		10 minutes
Espace pour approfondir la compréhension des systèmes d'oppression : racisme et colonialisme	Approfondir la discussion sur l'imbrication des systèmes oppressifs	L'animatrice propose une introduction pour le moment suivant, qui consistera en une discussion approfondie sur le racisme et le colonialisme en tant que systèmes d'oppression. Pour commencer, nous montrons une vidéo d'Ochy Curiel qui nous présente l'imbrication des oppressions et l'importance de faire une lecture politique du racisme en tant qu'épistémè.	Vidéo : Analyse de l'imbrication des oppressions	40 minutes 10 minutes





		<p>Ensuite, il y a eu une présentation de María Velázquez du Guatemala sur le colonialisme et ses caractéristiques en tant que système d'oppression.</p> <p>Il y a un espace pour les questions et les commentaires pour approfondir/réfléchir sur les idées présentées dans le panel.</p>		
PAUSE				5 minutes
Cartographie des effets de l'imbrication des oppressions	Réfléchir sur les effets de l'imbrication des oppressions dans nos corps-territoires	<p>Les animatrices expliquent que, afin de poursuivre le dialogue, un travail de groupe sera mené pour approfondir le débat sur les effets de l'imbrication des oppressions dans les corps-territoires de sujettes plurielles.</p> <p>Trois groupes travailleront sur des cartes corporelles et trois sur des cartes territoriales. Tous les groupes identifieront sur les cartes les principaux effets des systèmes d'oppression (patriarcat, capitalisme et racisme) par rapport à leurs réalités contextuelles et territoriales. Ils identifieront également à quel système ces effets correspondent (patriarcat, capitalisme, racisme, colonialisme).</p> <p>Deux questions d'orientation peuvent être utiles à la réflexion :</p> <p>Comment les systèmes d'oppression sont-ils entrelacés dans nos corps ?</p> <p>Comment les systèmes d'oppression s'entremêlent-ils sur nos territoires ?</p> <p>En plénière, chacun des groupes partage ses conclusions en 5 minutes.</p> <p>À la fin, les animatrices font le point et clôturent les réflexions partagées par les groupes.</p>	Jamboard avec des cartes des corps et des territoires (chacune avec des tags : patriarcat, capitalisme, racisme)	40 minutes
				40 minutes
Clôture de la séance	Mener une clôture de la séance	Les éléments de la séance sont repris et une conclusion générale est développée sur l'imbrication des oppressions. La séance se termine par des indications et des rappels pour la prochaine réunion.		10 minutes





Date : 16 juin 2022

Séance 3 : Effets et résistances des systèmes d'oppression sur les corps-territoires et la nature.

Objectif : Approfondir les luttes et les résistances des sujets pluriels par rapport aux territoires et à la nature, en identifiant des propositions d'action émancipatrice.

Thèmes	Objectif	Développement de l'activité	Matériaux	Temps
Ouverture de la salle	Revoir le développement global de l'activité	Des équipes d'animatrices, d'interprètes, de soutien technique et de mystiques se réunissent pour examiner les détails de la feuille de route, du calendrier et de la facilitation.	Feuille de route de la séance Salle Zoom ouverte	30 minutes avant le début de la séance
Accueil et présentation de l'ordre du jour	Commencer la réunion en présentant ses contenus	L'équipe technique présente les instructions d'interprétation dans Zoom. L'équipe d'animatrices accueille les participantes à l'École. Ensuite, il y a une brève présentation de l'ordre du jour de la journée.	Ordre du jour	10 minutes
Mystique	Avoir un espace de connexion et de reconnaissance entre les membres de la MMF et les alliées	La mystique est réalisée avec le thème de la résistance aux oppressions systémiques, montrant les enjeux politiques de sujettes plurielles.		10 minutes
Synthèse	Partager un bref résumé de la séance précédente	Les animatrices font une brève reprise du développement de la séance précédente, en mettant l'accent sur les attentes des participantes.	Présentation	10 minutes
Résistances aux systèmes d'oppression du point de vue des sujettes plurielles	Approfondir notre compréhension des effets et des résistances aux oppressions dans les corps-territoires des sujettes plurielles et de la nature.	L'animatrice introduit le thème et présente le panel sur les expériences latino-américaines de résistance et les pratiques émancipatrices contre l'oppression. Pour commencer, la vidéo "Defensoras de La Puya" est présentée. Ensuite, il y aura une table ronde sur trois expériences vitales de résistance aux systèmes oppressifs à Abya Yala.	Vidéo : Défenseur.e.s. La Puya - un exemple de défense du territoire Protection Internationale	55 minutes





		<p>Pancha Fernández Droguett, du Mouvement pour l'eau et les territoires (Movimiento por el Agua y los Territorios - MAT).</p> <p>Miriam Nobre, SOF et Marche Mondiale des Femmes du Brésil.</p> <p>M Adams (projection vidéo)</p> <p>Il y a un espace pour les questions et les commentaires pour approfondir/réfléchir sur les idées présentées dans le panel.</p>	<p>M Adams: https://www.youtube.com/watch?v=iJ7sjb0qVKc</p>	15 minutes
PAUSE				10 minutes
Résistances aux systèmes d'oppression du point de vue des sujettes plurielles	Identifier les principaux enjeux et actions pour la défense de nos corps-territoires.	<p>Ensuite, nous travaillerons en groupe pour réfléchir à nos différentes formes de résistance et à la défense de nos territoires. De plus, nous approfondirons les principaux défis auxquels nous sommes confrontées pour renforcer la défense de nos territoires et la mise en œuvre de nos propositions émancipatrices.</p>	Jamboard	30 minutes
		<p>Trois groupes seront organisés pour identifier trois défis pour la défense de nos corps-territoires. Et trois autres groupes pour localiser trois propositions d'action pour la mise en œuvre de notre proposition émancipatrice.</p> <p>Les idées seront synthétisées dans un Jamboard pour présentation en plénière.</p> <p>Plénière pour la présentation des travaux en groupes. Chaque groupe aura 3-4 minutes pour présenter sa synthèse au Jamboard.</p> <p>À la fin, les animatrices résumant brièvement les principaux arguments.</p>		30 minutes
Clôture de séance et de module	Effectuer une clôture du module	Clôturer la séance en identifiant les points communs dans la défense de nos corps-territoires, en faisant le lien avec le module suivant, qui		10 minutes





		approfondira l'économie féministe en tant que pratique située à Abya Yala.		
--	--	--	--	--

Module 2 : Économie féministe	Dates : 7 et 21 juillet ; 4 et 18 août Horaire : de 11h à 14h
Objectif : Rendre visible et approfondir la proposition de l'économie féministe comme outil politique et méthodologique pour repolitiser les pratiques quotidiennes et renforcer les propositions de résistance et de transformation.	Thèmes : <ul style="list-style-type: none"> • Économie féministe, généalogie et épistémologie, courants et approches • Division sexuelle et raciale du travail • Conflit capital-vie • Travail des femmes

Date : 7 juillet 2022				
Séance 1 : Introduction à l'économie féministe				
Objectif : Identifier la compréhension de l'économie féministe par les participantes, ainsi que présenter leurs principaux cadres analytiques.				
Thèmes	Objectif	Développement de l'activité	Matériaux	Temps
Ouverture de la salle	Revoir le développement global de l'activité	Des équipes d'animatrices, d'interprètes, de soutien technique et de mystiques se réunissent pour examiner les détails de la feuille de route, du calendrier et de la facilitation.	Feuille de route de la séance Salle Zoom ouverte	30 minutes avant le début de la séance
Accueil et présentation de l'ordre du jour	Commencer la réunion en présentant son contenu et ses directives	On donne la bienvenue. Il est rappelé aux participantes de dire leurs noms et leurs langues pour l'enregistrement dynamique et l'interprétation. Ensuite, il y a une introduction au module 2, à son contenu et au nombre de séances. La séquence thématique de l'École féministe est	Présentation du module Ordre du jour	5 minutes





		reprise. L'ordre du jour de la première séance du module est affiché.		
Mystique	Avoir un espace de connexion et de reconnaissance entre les participantes à partir d'une expérience concrète.	La commission sur le mysticisme présente une introduction à ce moment. Cette expression doit être en lien avec les axes thématiques à développer dans le module. La vidéo sur l'expérience "Tisser des alternatives féministes pour le bien-vivre" est projetée.	Vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=57nVeBWZ_f0	10 minutes
Synthèse	Récupérer et positionner le contenu substantiel sur les systèmes d'oppression vus dans le module précédent.	Le comité de synthèse fait une brève présentation des idées principales du module précédent, récupérant les idées principales sur les systèmes d'oppression et la manière dont ils se connectent à l'économie féministe et aux propositions de transformation de la MMF.	Synthèse	15 minutes
Introduction à l'économie féministe	Connaître les expériences de l'économie féministe, en observant comment ces luttes sont vécues et concrétisées au niveau territorial.	<p>Pour démarrer les sujets de la séance, un brainstorming est réalisé à l'aide de l'outil Mentimeter pour répondre à la question :</p> <ul style="list-style-type: none"> À quel premier mot pensez-vous lorsque vous entendez parler d'économie féministe ? <p>L'animatrice récupère les idées apportées lors du brainstorming, en insistant sur les points communs comme une ouverture pour le prochain moment de travail de groupe.</p> <p>Ensuite, la proposition de travail en groupes est présentée, qui sera réalisée à partir des questions génératrices suivantes :</p>	Mentimeter	15 minutes
			Jamboard	30 minutes





		<ol style="list-style-type: none"> 1. Qu'entendons-nous par économie féministe ? 2. Quelles pratiques de votre vie quotidienne identifiez-vous comme faisant partie de l'économie féministe (dans la vie personnelle, dans la communauté, dans l'organisation) ? <p>Il est indiqué que les principales idées du dialogue collectif seront récupérées dans l'outil Jamboard, pour être présentées en plénière après la pause.</p>		
PAUSE				10 minutes
Introduction à l'économie féministe	Connaître les expériences de l'économie féministe, en observant comment ces luttes sont vécues et concrétisées au niveau territorial.	Une séance plénière est organisée pour présenter les dialogues de groupe. L'animatrice récupère les points communs et fait une brève conclusion qui mène au moment suivant d'exposition du cadre théorique politique des différents courants de l'économie féministe.		30 minutes
Économie féministe, approches et courants de pensée	Présenter le cadre politique et historique de l'économie féministe, ainsi que les différents courants.	<p>En plénière, une présentation est faite qui récupère les principaux éléments des thèmes suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Généalogie et épistémè de l'économie féministe-cadre politique, philosophique et historique. • Critique féministe de l'économie classique et néoclassique • Économie féministe de la Marche Mondiale des Femmes 	Présentation	30 minutes





		S'ouvre alors un espace de débat et de réflexion collective. Le sujet est clos, et il est souligné que, dans les séances suivantes, les différents éléments présentés lors de cette première séance seront explorés plus en profondeur.		
Clôture de la séance	Réaliser la clôture de la séance	<p>Pour clôturer la séance, une vidéo est présentée sur une expérience organisationnelle territoriale de l'économie féministe : celle de la coopérative San Agustín Convive, au Venezuela.</p> <p>Les rapports nécessaires sont transmis et la séance se termine.</p>	Vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=CNX_A5G-KIA	5 minutes

Date : 21 juillet 2022

Séance 2 : Approfondir les concepts et les paris de l'économie féministe de différents territoires

Objectif : Connaître et approfondir notre connaissance des concepts, des outils et des paris pour renforcer et comprendre cette analyse et cette critique de notre quotidien du point de vue de l'économie féministe.

Thèmes	Objectif	Développement de l'activité	Matériaux	Temps
Ouverture de la salle	Revoir le développement global de l'activité	Des équipes d'animatrices, d'interprètes, de soutien technique et de mystiques se réunissent pour examiner les détails de la feuille de route, du calendrier et de la facilitation.	Feuille de route de la séance Salle Zoom ouverte	30 minutes avant le début de la séance
Accueil et présentation de l'ordre du jour	Commencer la réunion en présentant son contenu et ses directives	L'équipe d'animatrices accueille les participantes à l'École. Ensuite, il y a une brève présentation de l'ordre du jour de la journée.	Ordre du jour	10 minutes





Mystique	Avoir un espace de connexion et de reconnaissance entre les participantes	L'espace mystique est réalisé, permettant au groupe de créer une connexion et de se placer dans le thème de la séance.		10 minutes
Synthèse	Partager un bref résumé de la séance précédente.	Le comité de synthèse présente brièvement les principales idées de la séance précédente.	Présentation	10 minutes
Plan de la séance	Situer les participantes sur la proposition de la séance	L'animatrice explique la proposition de la séance, soulignant qu'elle approfondira l'idée de l'économie féministe de la rupture en tant que proposition antisystémique.		10 minutes
Connaître et approfondir notre compréhension des concepts, des outils et des paradigmes de l'économie féministe.	Approfondir des concepts tels que la division sexuelle et raciale du travail ; interdépendance et écodépendance ; biens communs et durabilité de la vie, à travers diverses expériences à Abya Yala.	<p>L'animatrice explique la dynamique du panel et présente les expériences de la Marche Mondiale des Femmes de différents territoires, qui seront présentées :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Brésil (division sexuelle et raciale du travail) 2) Chili (interdépendance et écodépendance) 3) Guatemala (biens communs et durabilité de la vie) <p>Les expositions sur les expériences se concentreront sur les points de vue qu'elles proposent sur l'économie féministe, ses principes et ses potentialités pour la durabilité de la vie, ses perspectives sur l'expansion actuelle du capital, la production et la reproduction de la vie et la relation d'interdépendance et d'écodépendance.</p> <p>À la fin des présentations, il y a un espace pour les commentaires et les questions des participantes.</p>		60 minutes





PAUSE				10 minutes
Conflit capital-vie	Approfondir les connaissances sur le conflit capital-vie et récupérer des propositions de transformation.	<p>L'animatrice explique que le moment suivant consistera à travailler en groupe pour approfondir certaines des questions présentées dans le panel précédent, en particulier le conflit entre le capital et la vie, en identifiant des propositions organisationnelles et communautaires pour la durabilité de la vie.</p> <p>De plus, certains éléments de la lecture partagée avant la séance seront repris, un texte extrait du Guide Scolaire international de Berta Cáceres.</p> <p>Les questions directrices pour le travail de groupe sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment le conflit capital-vie se manifeste-t-il et s'exprime-t-il dans notre vie quotidienne ? • Quels sont les principaux défis pour nos organisations face au conflit capital-vie ? <p>Les groupes synthétiseront leurs réflexions dans l'outil Jamboard.</p> <p>En plénière, les groupes présentent leurs réflexions et leurs défis. À la fin de toutes les présentations, il y a un espace pour d'autres interventions.</p>	<p>Guide de l'École Internationale Berta Cáceres</p> <p>Jamboard</p>	<p>30 minutes</p> <p>20 minutes</p>
Clôture de la séance	Indiquer le chemin emprunté et ce qui sera travaillé lors de la prochaine séance.	L'animatrice termine la séance en soulignant certains éléments qui renvoient au contenu de la séance suivante.		10 minutes





Date : 4 août 2022

Séance 3 : Visions et paris politiques de l'économie féministe de la Marche Mondiale des Femmes.

Objectif : Présenter la vision de l'économie féministe de la MMF et ses contributions à la construction d'alternatives économiques émancipatrices et antisystémiques à partir des territoires.

Thèmes	Objectif	Développement de l'activité	Matériaux	Temps
Ouverture de la salle	Revoir le développement global de l'activité	Des équipes d'animatrices, d'interprètes, de soutien technique et de mystiques se réunissent pour examiner les détails de la feuille de route, du calendrier et de la facilitation.	Feuille de route de la séance Salle Zoom ouverte	30 minutes avant le début de la séance
Accueil et présentation de l'ordre du jour	Démarrer la séance de présentation de son contenu	L'équipe d'animatrices accueille les participantes à l'École. Ensuite, il y a une brève présentation de l'ordre du jour de la journée.	Ordre du jour	10 minutes
Mystique	Avoir un espace de connexion et de reconnaissance entre les participantes	Développement de la mystique par les déléguées d'un pays spécifique. L'intention est que la mystique soit liée aux thèmes du module et aux paris de l'économie féministe.		10 minutes
Synthèse	Partager un bref résumé de la séance précédente	Le comité de synthèse présente les principales idées et conclusions de la séance précédente, en guise d'introduction au développement de la séance en cours.	Présentation	10 minutes
Les paris et les pratiques de l'économie féministe de la Marche Mondiale des Femmes	Connaître et reconnaître les propositions et débats des femmes au niveau interne de la MMF.	En plénière, les animatrices présenteront les visions de la Marche Mondiale des Femmes sur la durabilité de la vie, le conflit capital-vie et l'interrelation entre production et reproduction en tant que principes qui organisent la réflexion théorique et pratique sur l'économie féministe de la MMF.	Vidéo durabilité de la vie au centre	20 minutes





		<p>Une vidéo résumant certains paris sur la durabilité de la vie au centre est présentée.</p> <p>Par la suite, nous travaillerons en groupes, en prenant comme point de départ le document régional de la MMF Amériques, produit dans le cadre de la clôture de la 5ème Action Internationale de 2020.</p> <p>Quatre groupes de dialogue seront formés, chacun avec un sujet de discussion et deux questions génératrices :</p> <p>Groupe 1. Souveraineté alimentaire</p> <ul style="list-style-type: none">• Comment la souveraineté alimentaire est-elle liée à l'approche économique féministe de la MMF ?• Quels sont les défis et les contentieux présents sur nos territoires pour garantir la souveraineté alimentaire ? <p>Groupe 2. Travail productif et autonomie économique des femmes</p> <ul style="list-style-type: none">• Comment l'autonomie économique des femmes est-elle liée à la proposition d'économie féministe de la MMF ?• Quels sont les défis et les contentieux présents sur nos territoires pour garantir l'autonomie économique des femmes ? <p>Groupe 3. Travail de reproduction et de soins</p> <ul style="list-style-type: none">• Comment le travail des femmes en matière de procréation et de soins est-il lié à la proposition d'économie féministe de la MMF ?	<p>Document régional 5ème Action internationale MMF</p> <p>Jamboard</p>	<p>30 minutes</p>
--	--	--	---	-------------------





		<ul style="list-style-type: none">• Quelles propositions et alternatives devons-nous construire pour réorganiser le travail de reproduction et de soins selon les principes de durabilité de la vie ? <p>Groupe 4 : Biens communs</p> <ol style="list-style-type: none">1. Comment la proposition d'économie féministe de la MMF est-elle liée à la défense des communs ?2. Quels sont les défis et les différends dans nos territoires pour défendre les communs ? <p>Chaque groupe synthétisera ses réponses à l'aide de l'outil Jamboard. En plénière, chaque groupe disposera de 5 minutes pour présenter ses conclusions du dialogue collectif. À la fin, l'animatrice fera un bref résumé des points communs, en lien avec le thème du panel suivant.</p>		20 minutes
PAUSE				10 minutes
Les paris et les pratiques de l'économie féministe de la Marche Mondiale des Femmes	Approfondir les propositions et les paris de l'économie féministe de la MMF, sur la base de ce qui a été récupéré dans les groupes de travail.	<p>En plénière, les animatrices expliquent que l'instant suivant consiste en un panel avec des militantes de la MMF pour récupérer et discuter des éléments présentés par les groupes, qui seront problématisés sur la base des expériences des participants au panel. Les expériences qui seront présentées proviennent de militantes du Guatemala, de Bolivie et du Chili.</p> <p>Après leurs interventions, un espace est ouvert aux questions et commentaires du groupe.</p> <p>Pour conclure, les animatrices font un dernier commentaire.</p>		55 minutes





Clôture de la séance	Donner des instructions pour la prochaine séance	Les animatrices clôturent en donnant des rapports et des instructions pour la prochaine séance.		10 minutes
-----------------------------	--	---	--	------------

Date : 18 août 2022

Séance 4 : Propositions pour la lutte pour le pouvoir dans la sphère économique de la MMF et des mouvements alliés.

Objectif : Identifier les principaux différends de notre mouvement avec le pouvoir, ainsi que les paris de transformation antisystémique en dialogue avec les mouvements alliés, ce qui nous permettra d'accumuler des forces à partir d'une position située.

Thèmes	Objectif	Développement de l'activité	Matériaux	Temps
Ouverture de la salle	Revoir le développement global de l'activité	Des équipes d'animatrices, d'interprètes, de soutien technique et de mystiques se réunissent pour examiner les détails de la feuille de route, du calendrier et de la facilitation.	Feuille de route de la séance Salle Zoom ouverte	30 minutes avant le début de la séance
Accueil et présentation de l'ordre du jour	Démarrer la séance de présentation de son contenu	L'équipe d'animatrices accueille les participantes à l'École. Ensuite, il y a une brève présentation de l'ordre du jour de la journée.	Ordre du jour	10 minutes
Mystique	Avoir un espace de connexion et de reconnaissance entre les participantes	Développement de la mystique par les déléguées d'un pays spécifique. L'intention est que la mystique soit liée aux thèmes du module et aux paris de l'économie féministe.		10 minutes
Synthèse	Partager un bref résumé de la séance précédente.	Le comité de synthèse présente le lien entre les différents éléments conceptuels/expérientiels qui ont été identifiés lors de la séance précédente, ainsi que les principaux différends à approfondir lors de cette séance.	Présentation	10 minutes





<p>Approfondir les débats sur les différends concernant les politiques de l'État et les propositions de la MMF.</p>	<p>Révéler les principaux différends de notre mouvement avec les politiques des États et nos paris de transformation.</p>	<p>En plénière, les animatrices expliquent que le moment suivant impliquera un débat collectif sur les principaux différends que nous avons identifiés par rapport aux États, afin d'approfondir nos propositions de transformation antisystémique.</p> <p>Le débat est organisé en trois blocs de discussion collective, selon l'ordre suivant :</p> <p>Premier bloc (20 min) : Économie réformiste vs économie féministe de la rupture</p> <ul style="list-style-type: none">• Quelles sont nos propositions concernant la redistribution du travail domestique et des soins ?• Comment cesserons-nous de reproduire les temps et les logiques du capital et mettrons-nous la vie au centre ? <p>Deuxième bloc (20 min) : Transformation du système vs politiques publiques qui refonctionnalisent / exproprient nos paris</p> <ul style="list-style-type: none">• Comment pouvons-nous générer des transformations dans le modèle et dans le système en même temps que nous exigeons la protection et l'élargissement des droits par les États ? <p>Troisième bloc (20 min) : Biens communs vs accumulation / dépossession</p>	<p>Jamboard</p>	<p>60 minutes</p>
--	---	---	-----------------	-------------------





		<ul style="list-style-type: none"> • Comment confronter le modèle extractiviste et sensibiliser à la défense des biens communs ? <p>Pendant que les participantes apportent leurs contributions, un Jamboard est conçu, organisé par chaque bloc de discussion, où les animatrices synthétisent, avec des mots et des images, les idées présentées par le groupe.</p>		
PAUSE				10 minutes
<p>Alliances avec d'autres propositions et paris d'émancipation dans la sphère politique et économique des dimensions territoriales et régionales.</p>	<p>Connaître et reconnaître les débats et les propositions des femmes des organisations et mouvements alliés.</p>	<p>En plénière, l'animatrice présente les participantes et la dynamique de la discussion. Les invitées sont des membres de mouvements alliés à la MMF (Amis de la Terre, CLOC-Via Campesina, REMTE), avec lesquels nos paris politiques convergent.</p> <p>La conversation est organisée en deux séries de questions auxquelles toutes les invitées doivent répondre.</p> <p>Premier tour : Quelle est la proposition de politique de votre organisation en matière de durabilité de la vie ?</p> <p>Deuxième tour : Comment établir des relations de solidarité et créer des liens pour défendre et soutenir la vie ?</p> <p>Ensuite, un espace est ouvert pour les questions, commentaires et réflexions du groupe. L'activité se termine par une réflexion collective sur la question :</p>		70 minutes





		Comment ces propositions dialoguent/rencontrent-elles la proposition de la MMF ? Un dernier commentaire est fait qui récupère les principaux éléments apportés.		
Clôture de la séance	Donner des instructions pour la prochaine séance	Les animatrices clôturent en donnant des rapports et des instructions pour la prochaine séance.		10 minutes

Module : Construction de mouvement	Date : 1, 15 et 29 septembre Horaire : de 11h à 14h
Objectif : Contribuer au renforcement des processus de construction du mouvement, d'identité et d'appartenance à la Marche Mondiale des Femmes et à ses processus organisationnels dans les territoires.	Thèmes : <ul style="list-style-type: none"> • Nos luttes et résistances dans le contexte actuel. • Éléments pour la construction de mouvements populaires et antisystémiques. • Notre construction de mouvement : défis et alliances.

Date : 1er septembre Séance 1 : Nos luttes, nos résistances				
Objectif : Construire collectivement un large panorama des luttes et des résistances au niveau régional à partir de la MMF.				
Thèmes	Objectif	Développement de l'activité	Matériaux	Temps
Ouverture de la salle	Revoir le développement global de l'activité	Des équipes d'animatrices, d'interprètes, de soutien technique et de mystiques se réunissent pour examiner les détails de la feuille de route, du calendrier et de la facilitation.	Feuille de route de la séance Salle Zoom ouverte	30 minutes avant le début de la séance





<p>Accueil et présentation de l'ordre du jour</p>	<p>Démarrer la séance de présentation de son contenu</p>	<p>L'équipe d'animatrices accueille les participantes à l'École. Ensuite, une brève présentation du module 3 et de son contenu est faite, en insistant sur la séquence avec le module précédent et l'ensemble du processus.</p> <p>Nous vous rappelons que, pour ce module, la référence de lecture sera le texte "Construction du mouvement", extrait du Guide de l'École Internationale Berta Cáceres. Ensuite, il y a une brève présentation de l'ordre du jour de la journée.</p>	<p>Présentation du module</p> <p>Ordre du jour de la séance</p> <p>Guide de l'École Internationale Berta Cáceres</p>	<p>10 minutes</p>
<p>Mystique</p>	<p>Avoir un espace de connexion et de reconnaissance entre les participantes</p>	<p>La mystique de cette séance cherche à se connecter avec les significations de notre mouvement. Pour cela, plusieurs délégations seront invitées à participer, montrant la diversité des territoires, répondant à la question "Pourquoi vous êtes en marche ?" et montrant un objet qui symbolise cette lutte.</p> <p>Lorsque les représentations sont terminées, les autres participantes sont invitées à montrer leurs drapeaux ou symboles avec l'appareil photo ouvert, et une photo de groupe est prise.</p>		<p>10 minutes</p>
<p>Synthèse</p>	<p>Partagez un bref résumé de la séance précédente et du module 2.</p>	<p>Le comité de synthèse reprend brièvement le développement de la séance précédente et du module 2.</p>	<p>Présentation</p>	<p>15 minutes</p>
<p>Notre histoire en tant que mouvement</p>	<p>Exposer l'histoire et les lignes d'action de la MMF</p>	<p>Les animatrices présentent un bref aperçu du Module 3, qui vise à renforcer les paris, les constructions et les articulations de la MMF au niveau régional.</p> <p>Ensuite, une vidéo est présentée qui dépeint l'histoire de la MMF en tant que mouvement international.</p>	<p>Vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=PrAtivKFX9o</p>	<p>15 minutes</p>
<p>La situation des</p>	<p>Effectuer une analyse de la</p>	<p>En plénière, nous réfléchissons à des idées, en utilisant l'outil Mentimeter,</p>	<p>Jamboard</p>	<p>40 minutes</p>





organisations membres de la MMM dans le contexte.	situation de nos organisations dans la région.	<p>pour définir l'organisation en un seul mot. L'animatrice récupère ensuite le nuage de mots, en mettant en évidence les points communs.</p> <p>Nous avons ensuite tenu une discussion plénière avec deux questions directrices :</p> <ul style="list-style-type: none">• Quelles sont les principales forces de nos organisations dans le contexte dans lequel nous vivons ?• Quelles sont les principales menaces subies par nos organisations dans le contexte dans lequel nous vivons ? <p>Entre chaque question, un espace de dialogue est ouvert en plénière, tandis que les principaux éléments du débat sont récapitulés sur un Jamboard.</p> <p>À la fin des deux tours, une brève synthèse des principaux points communs est faite, conduisant à un travail en groupe.</p>		
PAUSE				10 minutes
Défis rencontrés par nos organisations dans le contexte.	Approfondir les idées sur les défis et les propositions pour la construction du mouvement.	<p>Le moment suivant consiste à travailler en groupe pour répondre à la question suivante :</p> <p>Quels sont nos défis en tant qu'organisations :</p> <p>Groupe 1. Le scénario pandémique et ses conséquences</p> <p>Groupe 2. L'avancée des fondamentalismes religieux.</p> <p>Groupe 3. L'attaque de la droite internationale.</p> <p>Groupe 4. La consolidation de l'unité dans la diversité.</p>	Jamboard	30 minutes





		Les conclusions des groupes seront organisées dans l'outil Jamboard.		
Défis rencontrés par nos organisations dans le contexte - socialisation.	Socialiser en plénière les résultats de la discussion en groupe.	En plénière, les groupes présentent les résultats de leurs discussions. À la fin de tous les groupes, un espace est ouvert pour l'échange et la réflexion entre les participantes. Pour conclure, les animatrices font un dernier commentaire.		30 minutes
Clôture de la séance	Donner des instructions pour la prochaine séance	Les animatrices clôturent en donnant des rapports et des instructions pour la prochaine séance. Il est suggéré de terminer la séance par le partage d'une vidéo qui expose la force des mouvements sociaux émancipateurs.		10 minutes

Date : 15 septembre

Séance 2 : Éléments pour construire le mouvement

Objectif : Réfléchir collectivement sur certains éléments vitaux et des stratégies pour la construction de mouvements féministes antisystémiques et émancipateurs.

Thèmes	Objectif	Développement de l'activité	Matériaux	Temps
Ouverture de la salle	Revoir le développement global de l'activité	Des équipes d'animatrices, d'interprètes, de soutien technique et de mystiques se réunissent pour examiner les détails de la feuille de route, du calendrier et de la facilitation.	Feuille de route de la séance Salle Zoom ouverte	30 minutes avant le début de la séance





Accueil et présentation de l'ordre du jour	Démarrer la séance de présentation de son contenu	L'équipe d'animatrices accueille les participantes à l'École. Ensuite, il y a une brève présentation de l'ordre du jour de la journée.	Ordre du jour	10 minutes
Mystique	Situer la séance en fonction de la construction du mouvement dans nos territoires.	La mystique de cette séance est réalisée à travers la projection d'une vidéo qui récupère le pouvoir et le sens des mouvements féministes populaires et communautaires. Au final, les déléguées partagent l'importance de ces mouvements pour leurs luttes et de cette école pour renforcer leurs mouvements.	Vidéo: Acordamos vivir. Encuentro Internacional de mujeres que Luchan	10 minutes
Synthèse	Partager un bref résumé de la séance précédente.	Le comité de synthèse présente les principales idées de la séance précédente, qui permettent d'introduire cette séance.	Présentation	10 minutes
Éléments pour la construction des mouvements.	Réfléchir sur certains éléments fondamentaux pour la construction des mouvements et leurs pouvoirs émancipateurs : communication populaire, éducation populaire, mysticisme, sujette politique.	L'animatrice présente un bref aperçu du panel, qui traitera des principaux éléments pour renforcer la construction du mouvement du point de vue de la MMF. Dans la dynamique, chaque invitée effectue sa présentation en 15 minutes maximum. La plénière sera ouverte aux commentaires et questions à la fin de chacune des présentations (maximum de trois participations). Thèmes des tables rondes : communication populaire, éducation populaire, mystique et mémoire historique, sujette politique. À la fin, l'animatrice fait une brève conclusion, reliant le débat aux éléments clés du dialogue collectif qui suivra.	Présentation	90 minutes
PAUSE				10 minutes





Éléments pour la construction des mouvements.	Approfondir les débats sur les pratiques de construction du mouvement dans nos organisations et territoires.	<p>L'animatrice fait un commentaire introductif rapide sur le travail en groupe, reliant les conclusions du panel à l'approfondissement en groupe.</p> <p>Questions génératrices :</p> <ul style="list-style-type: none">• Comment les éléments que nous avons discuté dans le panel sont-ils mis en pratique dans nos mouvements et territoires ?• Quels autres outils ou méthodologies sont mis en pratique dans nos organisations pour construire des mouvements antisystémiques et émancipateurs ? <p>Les réflexions des groupes sont synthétisées dans l'outil Jamboard. Les groupes présentent les conclusions de leur travail collectif en plénière.</p> <p>Pour conclure, les animatrices font un dernier commentaire axé sur les points communs entre les groupes.</p>	Jamboard	25 minutes
Clôture de la séance	Réaliser la clôture de la séance	Les animatrices clôturent en donnant des rapports et des instructions pour la prochaine et dernière séance.		10 minutes





Date : 29 septembre

Séance 3 : Notre construction du mouvement : défis et alliances

Objectif : Identifier les défis et les potentialités de construction d'alliances mondiales pour notre mouvement, ainsi qu'évaluer la pertinence du processus scolaire pour le renforcement de la MMF.

Thèmes	Objectif	Développement de l'activité	Matériaux	Temps
Ouverture de la salle	Revoir le développement global de l'activité	Des équipes d'animatrices, d'interprètes, de soutien technique et de mystiques se réunissent pour examiner les détails de la feuille de route, du calendrier et de la facilitation.	Feuille de route de la séance Salle Zoom ouverte	30 minutes avant le début de la séance
Accueil et présentation de l'ordre du jour	Démarrer la séance de présentation de son contenu	L'équipe d'animatrices accueille les participantes à l'École. Ensuite, il y a une brève présentation de l'ordre du jour de la journée.	Ordre du jour	10 minutes
Mystique	Moment de connexion avec la séance du jour.	Pour cette dernière séance, la mystique sera réalisée par les équipes méthodologiques, techniques et d'interprétation. Chaque équipe nomme une représentante qui offrira un "cadeau" au groupe, ce qui apporte le sens du processus de formation que nous concluons dans cette séance.		10 minutes
Synthèse	Partager un bref résumé de la séance précédente.	Le comité de synthèse fait une brève présentation reprenant les principales idées de la séance précédente, et intégrant une clôture de module, avec des lignes directrices pour la construction et le renforcement des mouvements féministes émancipateurs.	Présentation	10 minutes





Construire des mouvements féministes internationalistes - MMF en tant que mouvement mondial	Dialoguer collectivement sur l'importance de l'organisation mondiale et de la construction de mouvements internationalistes.	<p>En plénière, les animatrices présentent un panel sur les expériences et les défis pour la construction de mouvements féministes internationalistes, basé sur l'expérience de la MMF en tant que mouvement mondial.</p> <p>Le panel comprendra deux participantes de la MMF (une représentante du SI et un de la région africaine), qui disposeront de 15 minutes pour discuter :</p> <ul style="list-style-type: none">• L'importance de l'organisation mondiale.• Les principaux défis en tant que mouvement internationaliste.• L'importance de construire des alliances. <p>Ensuite, un dialogue plénier est ouvert pour exprimer des commentaires et des réflexions.</p>		45 minutes
PAUSE				10 minutes
Évaluation collective de l'école	Réflexion collective sur les principales contributions de l'école aux participantes.	<p>En ce moment, nous nous concentrerons sur le travail en groupe pour évaluer collectivement les accumulations apportées par l'école féministe à notre mouvement.</p> <p>Les questions génératrices sont :</p> <ul style="list-style-type: none">• Considérez-vous que l'école a renforcé sa position par rapport à l'économie féministe ? Oui / Non Pourquoi ?• Quelles sont, pour vous, les principales contributions de l'école pour renforcer la MMF dans la région ?	Jamboard Formulaire d'évaluation	30 minutes





		<p>Les groupes synthétisent leurs conclusions dans le Jamboard. Chaque groupe présente ses conclusions en plénière. Une fois tous les groupes terminés, les animatrices font un bref résumé des principaux éléments des présentations.</p> <p>De plus, un formulaire d'évaluation sera envoyé, ce qui est essentiel pour compléter l'évaluation du processus de l'École Féministe.</p>		20 minutes
Clôture du processus	Mener une clôture collective de la séance et du processus.	<p>Pour la clôture de cette séance, qui est aussi la fermeture de l'École, une mystique aura lieu. Pour cela, les participantes auront préalablement été invitées à présenter un symbole ou une pensée qui symbolise la façon dont l'École les a inspirées. Les participantes montrent leurs symboles et leurs mots au groupe.</p> <p>Nous terminons avec la vidéo "Que se acaba el silencio", de Sandra Morán.</p>	Vidéo "Que se acabe el silencio"	20 minutes





ANNEXE 2. Questions du formulaire d'évaluation finale

1. Quel module vous a le plus inspiré ?

1. Système d'oppression
2. Économie Feministe
3. Construction du mouvement

2. Quels sont les sujets que vous aimeriez approfondir ?

- Fonctionnements du système d'oppression dans les corps et les territoires.
- L'économie féministe : Approches et courants de pensées
- Accumulations et trajectoires de l'économie féministe, de la MMF Ameriques
- Propositions globales et territoriales de transformation avec l'économie féministe
- Des outils pour la construction et le renforcement du mouvement
- Autres:

3. Pensez-vous que la méthodologie utilisée par l'école était adéquate ?

Oiu/Non

4. Pourquoi?





5. Quelle est votre opinion sur les outils de facilitation et de communication utilisés à l'école ?

Très Bien / bien / moyen

6. Quels sont les défis que vous identifiez pour approfondir l'apprentissage de l'École dans votre organisation et/ou mouvement ?

8. Avez-vous une recommandation pour améliorer l'école, quelque chose que vous aimeriez intégrer et qui vous a échappé ?

